Fribourg (Suisse) 63me année. — N° 27 | Le numéro 10 cent. — PREMIÈRE ÉDITION | Jeudi 2 février 1933

RÉDACTION
38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13.09 et 13.10

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS :

| | | 1 mois | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|---|---|
| Suisse | Franc. | 2.50 | 6.— | 9.— | 18.— |
| Etranger | Fr. suis. | 4.50 | 10.— | 19.— | 38.— |

*Compte de chèques postaux IIa 54*

# LA LIBERTÉ

## Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
Société Anonyme Suisse de Publicité
Rue de Romont, 2
FRIBOURG
*Tél. 6.40 & 6.41*

PRIX DES ANNONCES :

| | | |
|---|---|---|
| Canton de Fribourg | 8 ct. ½ | Le millimètre de hauteur sur une colonne |
| Suisse | 10 » | |
| Etranger | 12 » | |
| Réclame | 25 » | |

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie.
Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

# Nouvelles du jour

## Dissolution du Reichstag.
## Comment se fit le cabinet Hitler.
## Le sort du cabinet Daladier.
## La réponse du Japon à Genève.

La dissolution du Reichstag, que le président Hindenburg avait refusée à M. de Schleicher, a été accordée au nouveau chancelier Hitler, ce qui montre bien qu'il y avait parti pris contre son prédécesseur, tombé en disgrâce par l'effet d'une cabale effrénée.

Un communiqué officiel fait endosser au Centre catholique la responsabilité de la dissolution. Voici comment :

Les dépêches d'hier annonçaient que le gouvernement allait solliciter du Reichstag des pleins pouvoirs pour la réalisation de son programme. En accordant ce blanc seing au gouvernement, le Reichstag devait se mettre en vacances et renoncer ainsi à son droit de contrôle. Autrement dit, pour sauver les apparences constitutionnelles, on voulait établir la dictature avec le consentement du Reichstag.

L'acquiescement du Centre catholique à ce projet était nécessaire pour qu'il fût ratifié par la majorité du parlement. Le Centre catholique, qui avait eu vent de ces intentions, a posé à ce sujet au gouvernement une série de questions, disant qu'il ne pourrait promettre de soutenir le cabinet avant d'être au clair là-dessus. C'était faire entendre qu'il lui refuserait son appui s'il songeait à exiger que le parlement se désistât de son contrôle.

Hitler l'a bien compris ainsi. Prenant acte des dispositions négatives du Centre catholique, il a répondu par le décret de dissolution, « vu l'impossibilité de constituer une majorité capable de travailler ».

Cette assertion ne brille pas par la franchise. Ce que le gouvernement voulait, ce n'est pas un Reichstag disposé à travailler, mais au contraire un Reichstag qui consentît à ne plus agir ni parler. Le gouvernement eût trouvé une majorité, s'il n'avait posé une condition qui la rendait impossible. Le Centre catholique ne lui eût pas refusé son concours, s'il s'était agi d'une collaboration ; mais on lui demandait de ratifier l'abdication du parlement.

Le Reichstag est donc dissous. Les élections auront lieu le 5 mars. Les hitlériens et les nationalistes occupant maintenant le pouvoir et ayant en mains tous les moyens d'influence, il y a des chances pour que le nouveau Reichstag présente une majorité ministérielle. C'est l'affaire d'un déplacement d'une vingtaine de voix.

Hitler a prononcé hier soir au radio un discours dans lequel il s'est présenté, une fois de plus, comme le sauveur de l'Allemagne. Mais il a été extrêmement circonspect dans ses propos sur la politique étrangère. Il n'a parlé ni de déchirer les traités de guerre ni de reconquérir les anciennes frontières.

⁂

Le cabinet Hitler-von Papen-Hugenberg repose sur des bases bien fragiles, si l'on en juge par les révélations qui sont faites sur les circonstances de sa formation.

Dimanche soir, paraît-il, les négociations entre M. von Papen et Hitler étaient sur le point de se rompre. Déjà Hitler avait adressé à M. von Papen une lettre qui équivalait à une déclaration de rupture. A ce moment, les intéressés eurent vent qu'il se préparait un coup pour empêcher la réussite de leurs plans. Cette menace les réconcilia. Dans une entrevue nocturne chez le président Hindenburg, où M. von Papen, M. Hugenberg et Hitler se trouvèrent face à face, l'accord se fit enfin.

Le péril sous la menace duquel les trois hommes finirent par s'entendre aurait été ni plus ni moins que celui d'un coup de force militaire ourdi par le général de Schleicher ! Hitler aurait eu vent du complot, à 11 heures du soir, dimanche.

Ce sont les journaux anglais qui racontent cela.

D'après le *Lokal-Anzeiger* de Berlin, le complot militaire a été une imagination de quelques tireurs de ficelles qui ont voulu, par là, presser les événements et faire cesser les hésitations de Hitler, von Papen et Hugenberg. M. de Schleicher n'a pas bougé le petit doigt pour faire marcher la Reichswehr. Mais des personnages peu scrupuleux n'ont pas hésité à lui prêter ce projet pour faire pression sur ceux dont on attendait la décision.

M. de Schleicher déclare qu'il a simplement averti le président Hindenburg qu'il serait dangereux de rendre le pouvoir à M. von Papen.

⁂

A Paris, à part les radicaux-socialistes et les républicains-socialistes, qui sont naturellement ministériels, les groupes politiques réservent leur attitude à l'égard du gouvernement Daladier.

La lecture de la déclaration ministérielle et les réponses que le premier-ministre fera aux interpellations détermineront les votes demain, vendredi.

C'est la décision des socialistes qui importe, seule. Que les amis de M. Léon Blum votent l'ordre du jour de confiance, c'est l'existence du cabinet assurée pour une durée plus ou moins longue ; qu'ils refusent cette confiance, c'est la chute immédiate.

Or, le groupe socialiste a decidé de ne faire connaître sa décision qu'au dernier moment.

Une chose semble désormais certaine : c'est que les socialistes n'assumeront pas les responsabilités du pouvoir au cours de la présente législature.

La participation liquidée, il reste la question de la majorité. Il en sera, pour le cabinet Daladier, comme il en a été pour les cabinets Herriot et Paul-Boncour. En admettant que la majorité de gauche qui, théoriquement, est la seule sur laquelle M. Daladier puisse s'appuyer, se reforme demain, elle se défera forcément le jour où les socialistes ne pourront pas accepter tel ou tel point du programme ministériel.

⁂

A Genève, le comité de rédaction, qui avait été chargé par l'assemblée extraordinaire de la Société des nations d'établir le texte du rapport sur le conflit sino-japonais, rapport qui sera soumis ensuite à l'assemblée, a à peu près terminé ses travaux.

Le comité des dix-neuf, qui a étudié le rapport Lytton, examinera samedi le projet de recommandation ; on pense que l'assemblée extraordinaire pourra se réunir la semaine prochaine.

A Tokio, hier, mercredi, le conseil des ministres a fixé les instructions à la délégation japonaise à Genève. Ces instructions ont été soumises au mikado par le comte Ushida, ministre des affaires étrangères.

A son retour du Palais impérial, le comte Ushida a déclaré que le gouvernement avait rempli toutes les formalités nécessaires avant d'adresser à la délégation japonaise ses instructions définitives. L'attitude japonaise ne sera pas intransigeante. Le Japon poursuivra la politique menée jusqu'ici, politique qu'il ne peut pas modifier. Toutefois, il désire sincèrement collaborer à la réconciliation internationale.

Le mouvement d'hostilité à la Société des nations paraît prendre une grande extension. C'est ainsi que la Fédération japonaise des officiers des armées de terre et de mer a voté une résolution invitant le gouvernement à suivre coûte que coûte la politique adoptée jusqu'ici au sujet de la reconnaissance de l'Etat mandchou et à se retirer de la Société des nations si l'assemblée extraordinaire de Genève accepte le rapport du comité des dix-neuf ainsi que les recommandations de celui-ci relativement à la non-reconnaissance de l'Etat en question.

## Le romanesque au cinéma

Deux mots que la publicité tapageuse colle ensemble sur les affiches et qui, sur l'écran, se contredisent le plus souvent.

La consommation d'amoureux et d'amoureuses qu'a faite le film est invraisemblable. Rarissimes sont les spectacles de l'écran où n'intervienne pas à temps et à contretemps ce petit dieu auquel les Grecs avaient donné un corps d'enfant, des ailes d'ange et le carquois et les flèches du chasseur. Disons en passant qu'il y aurait peut-être lieu de remplacer ces engins antiques par un revolver automatique.

L'amour au cinéma est presque toujours assez conventionnel. Les effets d'un regard, d'un sourire de femme sont foudroyants. Le cœur des hommes est d'une inflammabilité incroyable. Les aveux sont mis en chanson. Le bonheur est mis en musique. Et, parmi les décors brillamment illuminés, nul souci, nulle conscience même ne viennent donner à ces aventures de poupées un aspect quelque peu humain.

S'il n'y avait là que plaisanterie innocente, le mal ne serait pas bien grand. Mais, quoi qu'on dise, tout film propage des idées, et les idées qu'il propage au sujet de l'amour ne peuvent que conduire finalement à la faillite morale la plus complète.

Le film enseigne trop souvent et sans en avoir l'air — ce qui est plus dangereux encore — que l'amour est un caprice d'un jour, une émotion superficielle, un plaisir qui se range au degré de la gastronomie, d'autant plus agréable qu'il est plus piquant et d'autant plus piquant qu'il se tient plus à l'écart de la morale. La saveur adultérine est particulièrement goûtée. Les mets faisandés n'ont-ils pas eux aussi leurs amateurs nombreux, malgré les conseils des médecins ?

Rares, très rares, sont les films où l'amour est considéré comme un sentiment vital, profond, qui étreint toute la vie, un sentiment fondamental, cause et raison d'être de tous les hommes.

La plupart des réalisateurs de films s'orientent vers la fausseté et le mensonge de la gaieté.

La gaieté n'est qu'une apparence rieuse ; elle n'est très souvent qu'un masque. Elle n'est pas toujours sympathique. Elle offense parfois de ses éclats ceux dont le cœur baigne dans la tristesse. C'est une expression fragile qui n'a dans l'homme que des ramifications nerveuses.

La joie, au contraire, est un épanouissement de l'âme. Elle est sincère, profonde et sans réticence. Elle ne veut pas donner le change sur d'autres sentiments, car elle est elle-même un sentiment précieux. Elle n'est pas une offense pour ceux qui souffrent, mais une consolation parce qu'elle porte en elle l'espérance et la pureté. Et cela est si vrai que, pour en marquer le paroxysme, nous disons une « folle gaieté » et une « joie infinie ». Ainsi, pour la gaieté nous employons un adjectif qui désigne en même temps les déchets de l'humanité et, pour la joie nous prenons notre comparaison du côté de Dieu même.

Au cours des films, se suivent en péripéties de petites complications sentimentales qui n'ont même pas le mérite d'être une image de la vie. Car j'attends toujours qu'on me désigne, ailleurs qu'à l'écran, sur une plateforme de tramway, par exemple, et même dans un dancing, un exemplaire vivant de cette femme fatale chère à Hollywood.

Que le cinéma nous présente des aspects de la vie idéalisés, qu'il nous donne une part de rêve, un peu de poésie au-dessus de la banalité quotidienne, nous y applaudissons de tout cœur. Transposés dans la vie cet idéalisme, ce rêve, cette poésie, la parfument et la transfigurent. Mais ce que le cinéma nous présente trop souvent, ce sont des aventures illusoires et prétendument heureuses et gaies, qui, vécues réellement, ne sont qu'un semis de douleur et de tristesse, un abaissement, au lieu d'être une élévation.

Dieu merci, la vie pure ne manque pas de joie ; la joie est même son apanage exclusif. Elle ne manque ni de fantaisie, ni de lyrisme. Son rire sonne clair comme un métal sans paille ni fêlure. Et l'amour tel que nous le concevons n'apporte pas de lendemains amers, car, ne passant pas, il n'a pas de lendemain.

Si les artistes des studios daignaient comprendre cette grande vérité, leurs films ne seraient pas si souvent décevants, même pour ceux que la morale n'intéresse qu'à titre secondaire.

J.-M. D.

## ANNIVERSAIRE FASCISTE

*Rome, 1er février.*

La célébration du dixième anniversaire de la milice fasciste a eu lieu dans toutes les principales villes. A Rome, la milice a défilé devant M. Mussolini, qui a ensuite assisté au grand rapport des officiers. A Naples, le défilé s'est déroulé devant le prince-héritier.

## Le règne de Hitler

### Les bruits de coup de force militaire

*Berlin, 1er février.*

Au sujet des rumeurs concernant des projets de coup d'Etat formés au sein de la Reichswehr, pendant les négociations pour la formation du cabinet (voir *Nouvelles du jour*), le général de Schleicher, ancien chancelier, a déclaré à un représentant de la *Berliner Zeitung* que, au cours de sa dernière entrevue avec le président du Reich, il avait fait à ce dernier un exposé orienté dans un tout autre sens. Toutefois, le général de Schleicher a considéré comme son devoir d'exposer au chef de l'Etat le danger de la rentrée en scène, au premier plan, de l'ex-chancelier von Papen.

### Un nouveau ministre

*Berlin, 1er février.*

Sur proposition du chancelier, le président du Reich a confirmé dans ses fonctions de ministre de la justice M. Gurtner, titulaire de ce portefeuille dans le cabinet de Schleicher.

### La Reichswehr

*Berlin, 1er février.*

En prenant possession de ses fonctions, le général de Blomberg, le nouveau ministre de la Reichswehr, a publié une déclaration affirmant qu'il assume sa tâche avec la ferme volonté, comme le fit son prédécesseur, de maintenir l'armée au-dessus des partis, en tant que force impartiale de l'Etat, et d'en faire, dans un avenir prochain, le vrai bastion de la sécurité de la patrie tout entière.

### Un discours de Hitler

*Berlin, 2 février.*

Le chancelier Hitler a prononcé hier soir un discours au radio.

« Quatorze ans se sont écoulés, a-t-il dit, depuis le jour où le peuple allemand, aveuglé par des promesses de l'intérieur et de l'extérieur, a renié son passé, son honneur, sa liberté et a tout perdu. Depuis ces jours de révolution, combien de fois l'Allemagne n'a-t-elle pas donné l'image de luttes intestines ! Mais le reste du monde n'a pas été moins ébranlé par la grande crise. L'idée folle de vainqueurs et de vaincus a détruit la confiance de nation à nation et a entraîné le monde à la ruine. Mais la misère du peuple allemand est intolérable. La misère des millions de prolétaires affamés et sans travail est accompagnée de la détresse des classes moyennes. Si l'agriculture n'est pas sauvée, ce sera la catastrophe. Les communistes viennent jeter leurs idées empoisonnées. Si 14 années de marxisme ont pu ruiner l'Allemagne, une seule année de bolchévisme suffirait à la détruire. A cette heure grave pour l'avenir de la nation, le vieux chef de la grande guerre a encore fait une fois appel au front pour sauver le Reich dans l'esprit d'unité et de fidélité.

« Le vénérable président du Reich nous ayant tendu la main, comme chef national, nous jurons devant Dieu, notre conscience et notre peuple de remplir la mission qui incombe au gouvernement national. La succession que reprend le gouvernement est terrible. La tâche à accomplir est la plus grave qui ait été imposée de mémoire d'homme à un homme d'Etat allemand. Le gouvernement national envisage que sa première et sa plus haute tâche sera de rétablir l'unité spirituelle du peuple allemand. Il veut prendre la défense du christianisme, fondement de la morale, de la famille. Il veut le respect du grand passé, des anciennes traditions, pour en faire le fondement de l'éducation de la jeunesse.

« Le gouvernement national veut réaliser la grande œuvre de réorganisation économique en deux étapes de quatre années. Il veut sauver le paysan allemand afin de maintenir les possibilités d'alimentation du peuple allemand, sauver l'ouvrier allemand par une attaque énergique contre le chômage. Le gouvernement national cherchera avec une énergie de fer à réaliser le plan que voici : en quatre ans, l'ouvrier allemand doit être arraché à la misère et le chômage doit avoir pris fin. Le gouvernement procédera à la réorganisation de l'économie et à celle de l'administration du Reich, des Etats et des communes.

« L'idée fondamentale de ces projets est la réalisation du service civil obligatoire et de la politique de colonisation.

« En matière de politique étrangère, la mission du gouvernement national sera de protéger le droit à la vie du peuple allemand et de reconquérir sa liberté. Si grand que soit son amour pour l'armée allemande, symbole d'un grand passé, le gouvernement serait heureux que le monde, en réduisant ses armements, n'obligeât jamais l'Allemagne à augmenter les siens.

« Pour que l'Allemagne puisse réaliser cette renaissance politique et économique, il faut d'abord qu'elle mette fin à la désagrégation communiste. Le gouvernement ne voit pas devant lui des classes, mais un peuple formé de millions de paysans, de bourgeois et d'ouvriers qui doivent surmonter en commun les difficultés de l'heure ou succomber.

« Veuille le Tout-Puissant, a dit en terminant Hitler, accorder sa grâce à notre travail, bénir nos conceptions et nous accorder la confiance de notre peuple ! »

### Bagarres

*Crefeld, 2 février.*

De violentes fusillades se sont produites entre gendarmes et hitlériens, alors que les agents procédaient à l'évacuation d'une rue. Un sergent de gendarmerie a été tué et quatre gendarmes blessés. Du côté hitlérien, on compte un mort et quatre blessés.

On précise à ce sujet que les communistes avaient l'intention d'organiser un cortège, qui n'eut toutefois pas lieu. Comme les hitlériens avaient appris que leurs adversaires préparaient un cortège, ils se réunirent afin d'empêcher la manifestation communiste. C'est alors que les désordres sanglants eurent lieu.

*Berlin, 2 février.*

A Homberg, près de Crefeld, mardi soir, au cours d'une manifestation en faveur du nouveau gouvernement, des communistes ont tiré depuis derrière sur des hitlériens. Hier matin, de nouvelles rencontres se sont produites au cours desquelles trois hitlériens et un gendarme ont été tués. Le commissaire du Reich, pour le ministère prussien de l'Intérieur, a immédiatement ouvert une enquête et a suspendu provisoirement de leurs fonctions tous les gendarmes.

*Berlin, 2 février.*

Le président de police, ayant pris connaissance des incitations des communistes à la grève générale, a interdit jusqu'à nouvel ordre toute réunion en plein air et tout cortège organisé par le parti communiste de Berlin et par les organisations affiliées à ce parti.

*Wanne-Eickel, 2 février.*

Les communistes ont tenté de troubler un cortège aux flambeaux organisé par les hitlériens. Des coups de feu ayant été tirés d'une maison contre la police, les agents ont fait usage de leurs armes. Cinq personnes ont été blessées, dont quatre sont membres du parti hitlérien.

*Munich, 2 février.*

La police a voulu dissoudre un cortège communiste et arrêter le chef du cortège. Les manifestants s'opposèrent à son arrestation. Un agent tira deux balles de revolver, blessant le chef des manifestants.

### Un colonel en disgrâce

*Berlin, 2 février.*

Le colonel de Bredow, chef de cabinet du ministre de la Reichswehr, a été remplacé par le colonel de Reichenau.

## La Grande-Bretagne n'a pas de visées sur le Thibet

*Londres, 2 février.*

Au ministère britannique des affaires étrangères, on dément l'information selon laquelle le gouvernement de Londres soutiendrait à Genève la thèse japonaise dans l'affaire de Mandchourie afin d'obtenir en retour la liberté d'action au Thibet.

Le gouvernement anglais (pas plus d'ailleurs que le gouvernement de l'Inde) n'a de visées sur le Thibet. Son attitude en ce qui concerne le conflit sino-japonais ne peut donc être influencée par aucune considération de cette nature. Il convient, en outre, de ne pas oublier que sir John Simon a déclaré catégoriquement à Genève que, dans le cas où les tentatives de conciliation viendraient à échouer, le gouvernement anglais sera disposé à adopter le rapport Lytton.

## Grève de cheminots dans l'Irlande du nord

*Belfast, 2 février.*

La grève des cheminots du nord de l'Irlande menace de s'étendre. En effet, les comités des syndicats de cheminots ont décidé d'enjoindre à leurs membres qui font partie du personnel des autobus de la compagnie de Great-Northern irlandais de cesser le travail.

D'autre part, un des organisateurs du mouvement a déclaré que, si les chauffeurs et mécaniciens étaient remplacés par des étudiants volontaires comme on l'a annoncé, cela provoquerait une grève générale des transports.

## NOUVELLES DIVERSES

M. Bonnet, ministre français des finances, et M. Lamoureux, ministre du budget, ont démenti les propos qu'on leur avait prêtés et qui réduisaient le déficit budgétaire de 10 à 6 milliards.

— Le *Neufeld*, organe du parti communiste dissident d'Alsace, annonce que le communiste dissident allemand Brandler, qui devait parler lors d'une réunion à Strasbourg, a été arrêté.

— Hier mercredi, a été ouverte, à Turin, l'exposition permanente italienne de la mode ; la cérémonie a été présidée par la princesse Marie-Adélaïde de Savoie.

# Le nouveau ministère français

Le cabinet Paul-Boncour comptait dix-sept ministres et douze sous-secrétaires d'Etat, dont cinq sénateurs et vingt-quatre députés. Le cabinet Daladier compte dix-huit ministres et seulement cinq sous-secrétaires d'Etat, dont quatre sénateurs et dix-neuf députés.

Le ministère du budget est rétabli. Par contre, les sous-secrétariats d'Etat des affaires étrangères, de l'intérieur, des beaux-arts, des colonies, de l'agriculture, de l'air, de l'éducation physique et du travail sont supprimés. Un sous-secrétariat est créé : celui des travaux publics. Le sous-secrétariat d'Etat des beaux-arts sera rattaché à l'Education nationale. Le rattachement des services d'Alsace et Lorraine sera réglé ultérieurement.

Le cabinet Paul-Boncour comptait cinq sénateurs, dont quatre ministres : MM. Paul-Boncour, Abel Gardey, Chéron, Albert Sarraut, et un sous-secrétaire d'Etat : M. Israël. Le cabinet Daladier n'en compte que quatre, tous ministres : MM. Paul-Boncour, Penancier, Louis Serre et Albert Sarraut.

Parmi les membres du nouveau ministère, trois sont des anciens présidents du Conseil : MM. Paul-Boncour, Chautemps et Leygues.

Seize ministres ou sous-secrétaires d'Etat faisaient partie du cabinet Paul-Boncour. Douze d'entre eux conservent les portefeuilles qu'ils détenaient déjà. Parmi les quatre autres, M. Georges Bonnet passe des travaux publics aux finances ; M. Cot passe du sous-secrétariat des affaires étrangères au ministère de l'air ; M. Frot passe du sous-secrétariat de la présidence du Conseil au ministère de la marine marchande ; M. Guy La Chambre passe du sous-secrétariat de la guerre à celui de la présidence du Conseil.

Sept membres du gouvernement sont nouveaux, dont cinq ministres : MM. Lamoureux, Penancier, Paganon, François Albert, Serre, et deux sous-secrétaires d'Etat : MM. Hulin et Appell. Parmi eux, quatre n'avaient jamais fait partie d'un cabinet : MM. Penancier, Louis Serre, Hulin et Appell.

Les membres du cabinet Paul-Boncour qui ne sont pas restés dans le cabinet Daladier sont : MM. Abel Gardey, Painlevé, Chéron, Julien Durand, Dalimier, Léon Meyer, Israël, Mistler, Marcombes, Bernier, Candace, de Tessan, Jaubert.

Au point de vue politique, les vingt-trois membres du nouveau gouvernement se répartissent ainsi :

3 membres de la gauche démocratique radicale et radicale socialiste du Sénat : MM. Penancier, Albert Sarraut et Serre.

1 sénateur ne faisant partie d'aucun groupe : M. Paul-Boncour, socialiste indépendant.

11 membres du groupe radical et radical socialiste de la Chambre : MM. Daladier, Chautemps, Bonnet, Lamoureux, François Albert, Cot, Miellet, Paganon, Queuille, Hulin et Ducos.

2 membres de la gauche radicale : MM. Daniélou et Laurent Eynac.

1 socialiste français : M. de Monzie.

1 républicain socialiste : M. Appell.

1 membre de la gauche indépendante : M. Guy La Chambre.

1 indépendant de gauche : M. Patenôtre.

2 députés n'appartenant à aucun groupe : MM. Georges Leygues, apparenté aux républicains de gauche, et Frot, apparenté aux républicains socialistes.

Au point de vue professionnel, les vingt-trois ministres ou sous-secrétaires d'Etat se classent ainsi : onze avocats : MM. Paul-Boncour, Chautemps, Leygues, de Monzie, Lamoureux, Miellet, Eynac, Frot, Hulin, La Chambre et Penancier ; trois universitaires : MM. Daladier, Cot, Ducos ; trois journalistes : MM. François Albert, Sarraut, Daniélou ; un médecin : M. Queuille ; un ingénieur : M. Paganon ; un industriel : M. Serre ; un maître des requêtes au Conseil d'Etat : M. Georges Bonnet ; un officier de marine : M. Appell ; un financier : M. Patenôtre.

## M. ÉDOUARD DALADIER

Du *Petit Parisien* :

En un temps où l'autorité de l'Etat est si fortement mise en question, l'arrivée au pouvoir de M. Edouard Daladier prend la valeur d'un symbole ; en effet, aux yeux du public, M. Daladier a depuis longtemps, pour beaucoup de gens, figure de moderne jacobin, d'homme intransigeant sur les principes et sur les lois qui régissent la démocratie moderne.

Taillé en force, son visage massif, au front proéminent et lourd, s'éclaire de deux yeux d'un bleu vif et profond, deux yeux qui scrutent et sourient plus souvent qu'on ne pourrait le croire.

Cette impression de force, de poids, d'énergie concentrée grandit encore quand on entend parler cet orateur qui emprunte aux ardeurs de la Provence sa chaleur et sa couleur savoureuse.

Les origines très simples du député d'Orange, boursier au lycée de Carpentras, sa réussite à l'agrégation d'histoire, où il fut reçu premier, le montrent comme un de ces sujets brillants que forme la démocratie et qui, sortis du peuple, s'élèvent uniquement par un travail acharné, mis au service d'une solide intelligence.

Le destin apparent d'Edouard Daladier était d'être professeur d'histoire. Sa réussite à l'agrégation lui ouvrait le droit au classique voyage d'études à l'étranger. Pendant une année il vécut à Rome, travaillant et lisant ; il passa comme un météore à Grenoble, à Nîmes, à Marseille, fut ensuite nommé à Paris, au lycée Condorcet. Août 1914 devait lui apporter des travaux plus rudes et plus périlleux.

Le professeur Daladier partit comme sergent à la mobilisation. Il revint à l'armistice comme officier, trois fois cité à l'ordre de la 34me division et décoré de la Légion d'honneur.

Mais l'officier démobilisé ne prit pas sa place dans la chaire.

Voici le jeune professeur lancé dans la lutte. Elu maire de Carpentras, député du Vaucluse en novembre 1919, et sans cesse réélu depuis à des majorités grandissantes, il entre au département des colonies dans le premier ministère Herriot et sera huit ou neuf fois ministre, appliquant son ardeur et sa compétence aux problèmes les plus divers.

Arrivé au ministère de la guerre dans le cabinet de M. Paul-Boncour, il suscite, avant son installation, les critiques de ceux qui, de propos délibéré, ne veulent voir en lui qu'un homme dur, sacrifiant tout aux idées de son parti.

On prédit les plus noirs orages. Or, dès son arrivée rue Saint-Dominique, M. Daladier conquit les militaires :

— C'est vrai qu'il nous faisait un peu peur, dit l'un d'eux et non des moindres. Mais s'il n'est pas tendre, au moins sait-il ce qu'il veut, où il va. Cela me plaît.

L'un de nos plus grands chefs militaires, dont les opinions n'ont rien de radical (le généralissime Weygand) ajoute, dans son langage libre et primesautier :

— Daladier me fait l'effet d'un type épatant et sage.

Les soucis de la vie politique n'ont jamais empêché le président Daladier de travailler beaucoup, et sans effort. Gros liseur, grand bûcheur, il a horreur de faire son opinion sur des rapports et des on-dit.

Il aime interroger ceux qui l'approchent, pose mille questions sans que, disent ses collaborateurs, on puisse deviner souvent la marche de sa pensée.

A l'heure où il prend le gouvernail en proclamant qu'il veut faire acte d'autorité et d'énergie, M. Edouard Daladier est le point de mire de l'attention publique.

Saura-t-il concilier les contraires, apaiser les rumeurs discordantes qui s'élèvent ici et là, dominer les difficultés, résoudre les problèmes financiers, économiques et extérieurs qui dressent devant lui leurs redoutables obstacles ?

## Les nouveaux ministres et sous-secrétaires d'Etat

Voici quelques notes biographiques sur les membres du ministère Daladier qui ne faisaient pas partie du dernier cabinet Paul-Boncour.

**M. Eugène Penancier**
*vice-présidence du Conseil et ministre de la justice*

Né le 24 février 1873, à Bray (Seine-et-Marne), conseiller général, maire de Bray. Elu pour la première fois sénateur le 11 janvier 1920. Président de la commission de législation civile et criminelle de la Haute Assemblée. Inscrit au groupe de la gauche démocratique.

**M. Lucien Lamoureux**
*ministre du budget*

Né à Viplaix (Allier), le 16 septembre 1888, petit-fils d'un député du 2-Décembre, fils d'un député de Montluçon-Ouest, M. Lucien Lamoureux est docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris.

Elu député de l'Allier pour la première fois en 1919, il a été constamment réélu depuis. Rapporteur de nombreux projets de loi et membre de la commission des finances, il était rapporteur général du budget.

M. Lucien Lamoureux avait été ministre de l'instruction publique dans le ministère formé en juin 1926 par M. Briand et ministre des colonies dans le cabinet Chautemps de février 1930. Inscrit au groupe radical socialiste.

**M. Louis Serre**
*ministre du commerce*

Né à Lagnes (Vaucluse), le 17 août 1873. Docteur en droit. Industriel à Avignon de 1897 à 1922. Adjoint au maire d'Avignon de 1904 à 1910, élu député pour la première fois en 1914 ; sénateur de Vaucluse depuis 1920. M. Louis Serre, membre de la Chambre de commerce d'Avignon depuis 1912, faisait partie, à la Chambre, de la commission du commerce et de celle des finances. Il est président de la commission sénatoriale de l'industrie, du travail et des postes, et est inscrit au groupe de la gauche démocratique, radicale et radicale socialiste.

**M. François Albert**
*ministre du travail*

M. François Albert est né à Bordeaux en 1877. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de lettres, ancien professeur, journaliste, il a représenté au Sénat le département de la Vienne ; il est actuellement député des Deux-Sèvres ; président de la commission des affaires étrangères et président du groupe radical socialiste de la Chambre. Il a été ministre de l'instruction publique et des beaux-arts dans le cabinet constitué par M. Herriot en juin 1924.

**M. Joseph Paganon**
*ministre des travaux publics*

Né à Vourey (Isère), le 19 mars 1880, M. Joseph Paganon, ingénieur chimiste, fut successivement maire de Laval (Isère), conseiller général. Il fut élu pour la première fois député de l'Isère en 1924. A la Chambre, il a rapporté le budget des affaires étrangères et avait été sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères dans le dernier ministère Herriot. Il est inscrit au groupe radical et radical socialiste.

**M. Gaston Hulin**
*sous-secrétaire d'Etat à la guerre*

Né à Poitiers (Vienne), le 24 juillet 1882, avocat à la Cour d'appel de Poitiers, élu pour la première fois député de la Vienne en 1924, battu en 1928, élu à nouveau en 1932. Inscrit au groupe radical socialiste.

**M. Pierre Appell**
*sous-secrétaire d'Etat*
*aux travaux publics et au tourisme*

Né à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), le 3 juillet 1887, élu pour la première fois député de la Manche le 29 avril 1928. Inscrit au groupe républicain socialiste, vice-président de la commission de la marine militaire.

## LES INTERPELLATIONS

*Paris, 1er février.*

Plusieurs interpellations sur la politique générale et financière du gouvernement ainsi que sur la constitution du cabinet ont été déposées sur le bureau de la Chambre, notamment par M. de Chappedelaine, président de la gauche radicale, qui a fait à ce propos la déclaration suivante : « Je ne voudrais pas qu'on vît dans mon interpellation un acte hostile vis-à-vis du gouvernemeent auquel appartiennent deux de mes amis de la gauche radicale, mais, étant donnée la situation sérieuse, j'estime qu'il est nécessaire que le gouvernement précise sa position et son orientation, principalement sur la politique extérieure et sur les projets financiers. »

### Dans les commissions

*Paris, 1er février.*

A la commission sénatoriale de l'armée, M. Messimy, réélu président, s'est élevé contre la réduction massive du budget de la défense nationale prévue dans les derniers projets financiers. Il a rappelé que des réductions ont été faites depuis juillet dernier, mais que, si on regarde autour de la France, on n'aperçoit aucune espèce de raison de désarmer sans que des gages sérieux de paix fussent donnés. La commission étudiera tous les projets raisonnables, mais elle repoussera tout ce qui pourra affaiblir la défense du pays. La commission entend mettre la France à l'abri de toute menace d'invasion.

*Paris, 1er février.*

A la commission des affaires étrangères du Sénat M. Bérenger, réélu président, a dit : « L'année 1933 s'annonce particulièrement difficile et même dangereuse pour la politique extérieure de la France, soit en Europe, où le « revisionnisme » de certaines puissances s'affirme agressif ; soit en Amérique, où la controverse sur les dettes prête à des malentendus qu'il ne faut pas laisser se perpétuer ; soit, enfin, en Asie, où la permanence du conflit sino-japonais crée des préoccupations pour le développement de notre œuvre en Extrême-Orient. »

## Le prétendant français s'offre à la nation

*Paris, 2 février.*

Le duc de Guise, prétendant au trône de France, adresse aux Français un manifeste dans lequel il dénonce l'Etat qui sacrifie les industriels, les agriculteurs et les commerçants français. Il affirme que, pour amener le retour d'un Etat « honnête homme » et supprimer le régime des partis, une dictature s'impose, celle de la monarchie.

## Les Croates persécutés

*Belgrade, 2 février.*

L'université de Laibach a été fermée pour une période indéterminée par ordre du ministre de l'instruction publique. Cette mesure est motivée par les récentes manifestations des étudiants.

Le curé croate Rudolf Yesina a été condamné, à Agram, à 3 mois de prison pour avoir conseillé au percepteur, étant données les conditions difficiles des paysans, de ne pas exiger d'eux l'impôt.

La grève des étudiants d'Agram s'étant prolongée, le ministre de l'instruction publique a décidé la fermeture de l'université jusqu'au mois de septembre.

## LES AFFAIRES D'ESPAGNE

*Brest, 1er février.*

Trois des principaux déportés politiques espagnols évadés de Villa Cisneros sont arrivés à Brest d'où ils se rendront à Paris. Ces déportés sont trois chefs du mouvement d'août dernier.

*Madrid, 2 février.*

Hier mercredi, à la Chambre, le gouvernement a été l'objet d'attaques de plusieurs députés radicaux qui lui ont reproché la répression rigoureuse qui a été déclenchée après les événements de Casas Viejas.

## Aux Indes

*Bombay, 1er février.*

Le vice-roi a inauguré la session parlementaire consacrée aux discussions budgétaires et a annoncé la création d'une banque de réserve en attendant l'introduction de nouvelles réformes.

Il a déclaré que le gouvernement n'était pas disposé à atténuer les mesures prises pour réprimer les manifestations favorables à Gandhi. Il semble donc que la mise en liberté du chef nationaliste soit de plus en plus lointaine.

## Agitation communiste en Roumanie

*Bucarest, 2 février.*

Sous l'influence d'éléments communistes, de sérieux troubles ouvriers ont éclaté à Toleagan, dans le district pétrolier de Ploesti, à la suite d'une réduction de salaires décidée par les patrons. Les gendarmes, qui ont reçu des renforts sont intervenus pour rétablir l'ordre ; 3 gendarmes ont été blessés ; 250 ouvriers ont été arrêtés.

Le bureau d'une société pétrolière à Ploesti a été saccagé ; 10,000 ouvriers manifestaient dans la rue. A Bucarest, on a procédé à de nombreuses arrestations de communistes.

## Contre la propagande antimilitariste en Belgique

*Bruxelles, 2 février.*

A la suite de l'interdiction de vendre et de distribuer dans les casernes le journal socialiste *Peuple*, trois députés socialistes ont demandé à interpeller d'urgence le ministre de la défense nationale.

Le ministre dans sa réponse a dénoncé les groupes socialistes qui accomplissent une œuvre de démoralisation. Il a communiqué le texte d'un manifeste qui expose comment doit être accomplie l'action antimilitariste dans les casernes, notamment par la création de caisses de solidarité. Il a accusé les socialistes de s'adresser aux soldats pour obtenir des renseignements. Le ministre a ajouté qu'il a interdit la vente dans les casernes non seulement du *Peuple*, mais de tous les journaux politiques.

Le discours du ministre a été violemment interrompu par les socialistes, mais il a été applaudi par les catholiques et les libéraux.

M. Hubin, socialiste, a dit que les travailleurs ont le devoir de défendre leur pays. L'orateur s'est attaché à démontrer que la mesure de M. Devèze est anticonstitutionnelle. Il a affirmé que nul n'a le droit de donner des leçons de patriotisme au parti socialiste.

L'ordre du jour proposé par les socialistes contre le gouvernement a été repoussé par 95 voix contre 75.

## Santé publique

### La grippe

L'épidémie de grippe a pris une nouvelle extension à Berlin. Un grand nombre de classes scolaires ont dû être fermées.

* * *

A Albi (Tarn), une épidémie de grippe s'est déclarée au 15me régiment d'infanterie. Une cinquantaine de militaires sont entrés à l'hôpital. Six cas mortels se sont produits depuis le 20 janvier parmi les jeunes soldats. On ne signale pas de cas graves parmi la population civile.

## LES SPORTS

### Avant les championnats du monde de bobs

L'équipe suisse qui participera au championnat du monde de bobs, samedi 4 et dimanche 5 février, a couru, hier mercredi, les deux premières manches du championnat de France de bobs à 4 places.

Le bob suisse, commandé par Pierre Musy, a battu dans la première course le record de la piste avec 1 m. 14,62 sec.

Dans la deuxième course, le bob a perdu du temps par suite d'une défectuosité.

Le classement après la première journée est le suivant : 1. Bozon (Chamonix), 2 m. 30,1 s. ; 2. Charlet (Chamonix) ; 3. Musy (Suisse), 2 m. 31,6 sec.

### La coupe Davis de tennis

Pour la coupe Davis de tennis, vingt-quatre inscriptions ont été enregistrées cette année, dans la zone européenne, contre vingt-deux l'an dernier ; quatre dans la zone américaine nord, contre cinq, et cinq dans la zone américaine sud, contre trois. Au total, trente-trois nations engagées contre trente l'an dernier. Voici la répartition :

Zone européenne : Allemagne, Autriche, Australie, Afrique du sud, Belgique, Danemark, Espagne, Egypte, Finlande, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Hongrie, Italie, Irlande, Indes britanniques, Japon, Monaco, Norvège, Pologne, Roumanie, Suisse, Tchéco-Slovaquie, Yougoslavie.

Zone américaine nord : Canada, Cuba, Etats-Unis, Mexique.

Zone américaine sud : Argentine, Brésil, Chili, Pérou, Uruguay.

Rappelons que c'est la France qui, depuis six ans, détient la coupe Davis.

## Navigation aérienne

### De Hollande aux Indes néerlandaises en dirigeable

M. Eckener, commandant du dirigeable *Graf-Zeppelin*, est arrivé mardi à Marseille à bord du paquebot hollandais *Balderan*. Il a discuté avec les autorités la création d'un service régulier par dirigeable entre la Hollande et Batavia, par Marseille.

Le commandant Eckener est d'avis qu'un service bimensuel régulier entre Marseille et Batavia pourrait être inauguré dans dix-huit mois. Trois zeppelins assureraient le service.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

### Contre les mesures douanières des Etats-Unis

La légation de Suisse à Washington a été chargée de faire des représentations auprès du Département d'Etat au sujet de la loi Davis, prévoyant de sévères mesures restrictives concernant l'importation de produits laitiers aux Etats-Unis. L'ambassadeur de France a également fait une démarche au Département d'Etat au sujet de la même affaire.

## *Pour la langue française*

La *gaffe* est une perche munie d'un croc de fer à deux branches dont les marins se servent pour pousser les embarcations ou pour les tirer à eux.

Le mot *gaffe* est employé aujourd'hui pour signifier une maladresse. On dit : « Il a gaffé » pour dire : « Il a fait une gaffe. » Naturellement, on a les noms *gaffeur* et *gaffeuse*. Le nouveau dictionnaire de l'Académie a accueilli ces quatre mots, qui, dans le sens figuré, n'étaient jusqu'ici que de l'argot et qu'aucune analogie ne rattache au sens propre.

## † Mgr Rodolphe Tartini

### chanoine de Lugano, prélat de la Maison de Sa Sainteté

On annonce de Lugano la mort d'un prêtre plein de mérites, Mgr Rodolphe Tartini, chanoine capitulaire et prélat de la Maison de Sa Sainteté. Mgr Tartini était âgé de 78 ans.

Mgr Tartini s'était préparé au saint ministère par de solides études dans les séminaires de l'archidiocèse de Milan, où il fut le condisciple du futur Pape Pie XI. Après son ordination, qui eut lieu alors qu'il n'avait qu'un peu plus de 22 ans, il exerça quelques années le professorat, puis fut placé à la tête de la paroisse de Claro, au Tessin, où il déploya un zèle fervent pour la gloire de Dieu et le bien des âmes. Mais, bientôt, son évêque le transféra au petit séminaire de Polleggio, dont la direction lui fut confiée. Il montra dans ces nouvelles fonctions des qualités de premier ordre et marqua d'une profonde empreinte les futurs prêtres qui faisaient leurs premières études sous ses ordres. Il collabora avec M. l'abbé Demaria, prévôt de Biasca, à l'édification de la belle église Saint-Charles.

Le 16 octobre 1894, Mgr Tartini fut nommé par Mgr Molo recteur du Séminaire épiscopal, à Lugano, et professeur de morale. Cette charge nouvelle, à laquelle il se consacra avec toute la générosité de son tempérament, épuisa ses forces. Au bout de quelques années, Mgr Tartini dut déposer ce fardeau et cesser toute occupation, à cause de l'état de sa santé.

Heureusement, cette défaillance physique put être surmontée. En 1900, Mgr Tartini reprit une part active aux œuvres cléricales comme chanoine de Lugano, fonctions auxquelles son évêque l'appela.

Mgr Tartini partagea dès lors son temps entre le ministère des âmes, la prédication et l'administration diocésaine, à titre d'abord de délégué épiscopal puis de vicaire général. Comme prédicateur, Mgr Tartini fut un orateur éloquent et substantiel, dont la parole fit beaucoup de bien.

Mgr Tartini, qui avait publié pendant qu'il était directeur à Polleggio une histoire de la Suisse, fit encore paraître une histoire du Tessin excellente. Pénétré de l'importance du journal comme moyen d'influence bon ou mauvais, Mgr Tartini voua à la presse catholique une active sollicitude et lui donna tout son appui. La *Liberté* avait l'honneur de le compter parmi ses fidèles lecteurs et amis.

Le diocèse du Tessin perd en Mgr Tartini un prêtre de grande valeur, qui a exercé une action féconde et qui laisse l'exemple d'une vie sacerdotale exemplaire.

## Chez les catholiques lausannois

On nous écrit :

Le Cercle catholique de Lausanne a eu son assemblée générale samedi dernier. Les rapports du comité et du caissier ont mis en lumière l'heureux développement du cercle, qui groupe actuellement près de 300 membres, et sa bonne situation financière. Le comité, avec, à sa tête, M. René Dessarzin, ingénieur, a été confirmé par acclamation. Seul, M. Cattin, qui, durant de nombreuses années, y a déployé une féconde activité, n'a pas voulu accepter de réélection et a été remplacé par M. Camille Sansonnens, dessinateur aux Chemins de fer fédéraux.

Au cours de la séance, les membres ont appris avec plaisir que le congrès de la Fédération catholique vaudoise, qui n'a lieu que tous les trois ans, se tiendra le 11 juin prochain, à Morges, l'une des paroisses les plus vivantes du canton. A. A.

## Félicitations suisses à M. von Neurath

A l'occasion d'une visite du ministre d'Allemagne à Berne, M. Schulthess, président de la Confédération, a chargé le représentant du Reich en Suisse de transmettre à M. von Neurath, ministre des affaires étrangères du Reich, les sincères félicitations de la Suisse à l'occasion de son soixantième anniversaire.

## Le cas Pacciardi

Aucune décision définitive n'a encore été prise concernant le cas Pacciardi, au sujet duquel une longue entrevue a eu lieu lundi entre la délégation du gouvernement tessinois et le chef du Département fédéral de justice et police. Le Conseil fédéral s'occupera encore de cette affaire.

## Le trafic de compensation avec la Hongrie

La nouvelle vient d'arriver au palais fédéral que le gouvernement hongrois dénonce, à partir du 1er mars prochain, la convention de compensation conclue entre la Hongrie et la Suisse. Le gouvernement de Budapest n'a pris cette décision qu'après avoir reçu des conseils de la commission des finances de la Société des nations. Des pourparlers vont s'engager entre la Suisse et la Hongrie pour régler la situation.

## BIENFAISANCE

M. Johann Bosch, propriétaire d'un commerce de tapis à Lucerne, récemment décédé à Coire, a légué une somme de 20,000 francs en faveur de divers établissements d'éducation et d'hôpitaux du canton de Lucerne.

## Un appel flatteur

Le chœur mixte du corps enseignant de Vevey-Montreux a pris acte avec vif regrets de la démission de son directeur M. Hermann Lang.

C'est M. Carlo Boller, professeur et compositeur à Vevey, très connu dans nos sociétés de chant, qui a été appelé à lui succéder. Il se propose de mettre à l'étude pour l'exercice prochain toute une série de chansons populaires et de chœurs.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### Journaliste chinois assassiné

Hier après midi mercredi, à Changhaï, le correspondant du *China Times,* M. Ouang-Ouei-San, a été assassiné à coups de revolver. Les meurtriers se sont ensuite enfuis à motocyclette.

Ils ont laissé, sur les lieux du crime, un papier disant que, en dépit des nombreux avertissements donnés par la « Ligue des frères du sang », M. Ouang-Ouei-San n'a pas cessé d'entretenir des relations avec le Japon.

#### Crime dans une gare

Hier matin mercredi, à l'aube, à la gare de Harburg-Wilhelmsburg (Hanovre), un ex-cheminot a tiré des coups de feu sur deux fonctionnaires de service. L'un d'eux a été tué sur le coup. Quant à l'autre, il est grièvement blessé.

Le coupable a tenté ensuite de se tuer en se tirant une balle dans la tête. Il a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré. On ignore les causes de ce drame.

#### Attentat criminel en Irlande

Hier matin mercredi, un train postal de la ligne Dublin-Belfast a déraillé sur le territoire de l'Etat libre d'Irlande. L'accident est dû à l'enlèvement d'un rail. Il y a deux morts et des blessés.

#### Sauvetage inespéré

A Biessart (Seine-Inférieure), deux ouvriers carriers avaient été ensevelis, samedi, par un éboulement de plusieurs centaines de mètres cubes de terre et de marne et, malgré tous les efforts tentés nuit et jour pour les dégager, on avait perdu l'espoir de les retrouver vivants.

La municipalité de la localité où habitent les deux ouvriers avait pris les obsèques à sa charge. Tout était prêt et réglé. La cérémonie funèbre allait avoir lieu quand, hier matin mercredi, un ouvrier, travaillant au déblayement, entendit un gémissement. Peu de temps après, les deux ouvriers furent retirés vivants, sans blessure, mais dans un état de faiblesse extrême.

#### Incendie et assassinat

A Eggenelden (Bavière), hier mercredi, le feu a éclaté dans la maison d'un mercier. Au cours des travaux d'extinction du sinistre, les pompiers découvrirent le commerçant, gisant, assassiné, dans sa chambre à coucher, dans des conditions particulièrement horribles. On relève le fait, en outre, que 42 cambriolages furent commis dans la mercerie de la victime, au cours de ces derniers mois.

#### Chute d'un avion polonais

Hier mercredi, à Gniezno (Pologne), un avion militaire s'est écrasé sur le sol. Le pilote et l'observateur ont été grièvement blessés.

#### Quatre fermes brûlées

A Waidhaus (Palatinat), hier mercredi, quatre fermes ont été complètement détruites par le feu. Dans les décombres, on a retrouvé le corps carbonisé du fils d'un agriculteur, âgé de vingt-trois ans. On croit qu'il s'agit d'un acte de malveillance.

### SUISSE

#### Un météore

Des communications ont été adressées du Jura bernois, de Bâle-Campagne, du Haut-Valais et surtout de Berne et des environs, à l'Institut d'astronomie de l'université de Berne sur un météore vu dans le ciel, dans la soirée du 1er janvier de cette année.

Le météore a été vu dans la région de Nice, à une hauteur de 100 à 120 km. Après avoir formé un sillage lumineux de 300 km. de long, il disparut 15 km. au sud-ouest de Domodossola. La hauteur du sillon était de 25 km. environ, la vitesse moyenne de 50 à 60 km. à la seconde. La tête du météore était de couleur vert-clair, la queue rouge-vert-bleu. C'est vers 17 h. 14 minutes et demi qu'on vit le météore.

#### Un rat d'hôtel

Un individu, très élégamment vêtu, s'introduisit dans un grand hôtel de Saint-Moritz et pénétra dans le bureau privé du directeur. Celui-ci, qui faisait la sieste, ne fut pas peu surpris de voir cet inconnu chez lui. L'individu, un étranger, ne put donner aucune explication sur sa présence dans l'hôtel. Il prit la détermination de se rendre au plus tôt à la gare. L'hôtelier, toutefois, avisa la police, qui arrêta le personnage en gare de Samaden. Ce dernier portait sur lui de nombreux bijoux provenant certainement de vols commis dans les hôtels.

#### Attaqué par un adversaire politique

M. Ugo Bolla, directeur de la *Gazzetta Ticinese,* organe radical de Lugano, et professeur à l'Ecole de commerce de jeunes filles, a été attaqué à coups de canne, hier mercredi, alors qu'il sortait de l'établissement scolaire. M. Bolla est parvenu à mettre son agresseur en fuite et celui-ci a pu être identifié par la police. Ce serait un certain Noël Ginella, de Stabio.

M. Bolla, qui a été légèrement blessé, a déposé une plainte contre cet individu et ses mandataires. Il ne connaissait pas Ginella, mais il le considère comme étant un agent de ses adversaires politiques.

#### Mort de froid

On a retrouvé mardi, dans la soirée, sur la montagne de Cortébert, près de Saint-Imier, un ouvrier de campagne, déjà d'un certain âge, qui gisait inanimé dans le pâturage. On suppose que le malheureux a été surpris par le froid, ce qui aura entraîné sa mort.

#### Une affaire de bijoux compliquée

Le propriétaire des bijoux volés, il y a plusieurs mois, dans un garage d'Olten, un bijoutier habitant Genève, a été mis en état d'accusation par le juge d'instruction d'Olten-Gœsgen. L'inculpé est soupçonné d'avoir simplement simulé le vol afin d'entrer en possession d'une forte assurance.

Une partie des bijoux fut retrouvée le soir même du vol dans une valise qui avait été lancée dans le canal de l'usine électrique de Niedergœsgen ; il y a quelque temps, une autre partie des bijoux fut retrouvée au Hauenstein par un ouvrier.

## Les accidents d'aviation

*Le lieutenant aviateur MAIER qui s'est tué dans les Grisons*

## *Nouvelles financières*

#### La banque Leu

Le bénéfice net de la société de banque Leu et Cie, à Zurich, pour 1932, s'est élevé, y compris le report, à 2,978,291 fr. (en 1931 : 3,508,713 fr.). Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale de verser sur le capital-actions de 50 millions de fr. un dividende de 5 % (en 1931 : 6 %) et de porter en compte nouveau 346,960 fr. (en 1931 : 351,680 fr.).

## *Echos de partout*

### LA JEUNE MÈRE

Du *Journal des Débats :*

Qu'il est difficile d'être parents ! C'est la phrase découragée que lança d'une voix douce (il ne faut être entendu de personne) une jeune mère.

Cette constatation faite, établie, hélas ! par des preuves sans fin, elle songea à celle qui avait guidé ses premiers pas. Par un effet heureux, elle se souvint combien, dans sa petite enfance, elle était turbulente, désobéissante, à rendre jaloux un jeune chat de deux mois. Elle se souvint qu'elle avait connu toutes les indigestions prévues, et... imprévisibles dues au caramel mou, au chocolat, à la réglisse, et que, tout de même, elle n'en était pas morte. Alors, rassérénée, elle quitta cette attitude d'Andromaque éplorée qui lui seyait à merveille, pour retourner, oh ! d'un pas feutré, dans la chambre où deux petits monstres aux cheveux dorés dormaient, le visage tout rouge de fièvre. Ils cuvaient une orgie de caramel mou (tout recommence). Autour de leur visage charmant, un air de candeur, de sagesse, restait suspendu comme un drapeau blanc, — armistice du sommeil —. La jeune mère, un long temps, contempla cette merveille. Mais, comme elle n'avait pas tout donné de son enfance à ses deux fils, et que ses vingt-cinq printemps restaient tout imprégnés encore de larmes et de rires enfantins, elle s'indigna : « Cet air d'innocence, après tout ce qu'ils m'ont fait, quelle fausseté ! ».

Mais l'un des deux petits monstres soupira. Allons, voici la jeune mère qui soupire aussi, et, bien vite, se penchant vers la joue brûlante : « Pauvre chéri ! » Oh ! mais tout bas : il ne faudrait pas qu'il l'entendît. Que deviendrait son autorité ? Et la jeune mère se tourna vers l'autre mioche qui, lui, gémissait à petits coups. Il est si petit, deux ans, que c'est à peine si l'on a pu croire à sa gourmandise. Mais, généreusement approvisionné par l'aîné, il s'est gavé de marrons glacés — à s'en étouffer ! — a dit le docteur. La jeune mère est toute tendresse, tout amour pour ce bébé gourmand. Elle dit : « Il est si petit ! » Adorante, elle joint ses mains. Elle l'embrasserait bien pour sa peine. Mais elle sait déjà qu'à cet âge magique le mal part en dormant. Qu'il repose donc.

### MOT DE LA FIN

Le professeur à un jeune Français qui passe son baccalauréat :

— Dans l'histoire, il y a plusieurs chiens célèbres, pouvez-vous m'en citer un.

— Oh oui, monsieur... Le chien d'Alcibiade.

— Très, bien... Pouvez-vous m'en citer d'autres.

— Oh oui, monsieur... Le lévrier d'Archimède..., le molosse de Rhodes..., le dogue de Venise..., le barbet d'Aurevilly.

# FRIBOURG

#### Société technique fribourgeoise et Société des ingénieurs et architectes

On nous écrit :

La Société technique fribourgeoise, qui groupe actuellement 250 membres, dont 24 font partie de la Société suisse des ingénieurs et architectes, a tenu dimanche 29 janvier son assemblée générale statutaire à l'hôtel de la Tête-Noire, à Fribourg. Soixante-quinze membres y prirent part. M. Buchs, directeur des travaux publics, voulut bien honorer cette réunion de sa présence, témoignant ainsi de son attachement à la Société technique, dont il est lui-même un membre dévoué.

La partie administrative, présidée par M. Henri Gicot, fut rapidement terminée. Dans un rapport très précis, le président retraça l'activité de la Société durant l'année 1932, rappelant la mémoire des membres disparus en énumérant leurs mérites et leurs titres à la reconnaissance de la section. Puis il donna un aperçu du programme d'activité envisagé pour l'exercice 1933, tant au point de vue des courses que des conférences. Il fit ressortir notamment l'utilité de ces conférences agrémentées de films et de projections, données sur divers sujets par des personnes compétentes, en insistant sur les avantages que les membres de la Société technique et les élèves du Technicum, — qui y sont régulièrement invités, — peuvent en retirer au point de vue du développement de leur instruction. Les nombreux maîtres d'état que la Société technique compte dans son sein ont également raison de s'y intéresser de plus en plus, car les sujets traités dans ces conférences constituent, pour eux surtout, un excellent moyen de compléter leur culture technique.

En fin de séance, les membres vétérans de la Société, c'est-à-dire tous ceux qui avaient à leur actif vingt-cinq ans et plus de sociétariat — il y en avait exactement 28 —, reçurent une plaquette souvenir, gravée par la maison Huguenin, frères, au Locle, en témoignage de reconnaissance pour leur fidélité à la Société. A noter que trois vétérans avaient respectivement 40, 48 et 50 ans d'activité ininterrompue à leur actif, ce dont ils furent vivement félicités.

Le comité sortant de charge fut réélu par acclamations, pour l'exercice 1933. Il est composé comme suit : président : M. Henri Gicot, ingénieur-conseil ; vice-président : M. Bernard Aeby, adjoint de l'ingénieur cantonal ; secrétaire : M. Frédéric Job, architecte, avec M. J. Charles Hæring, architecte, comme adjoint ; caissier : M. Aloïse Meuwly, chef de service ; bibliothécaire : M. Henri Hogg, entrepreneur ; opérateur et conservateur des appareils : M. Louis Gross, technicien-électricien. Enfin, M. Léon Hertling, architecte, fut réélu par acclamations au poste de membre délégué à la Société des ingénieurs et architectes, qu'il occupe avec distinction depuis de nombreuses années.

B. A.

#### Gymnastique

On nous écrit :

La section fédérale de gymnastique de Romont a tenu samedi soir son assemblée annuelle à son local, à l'Hôtel de ville. Trente-cinq membres actifs et passifs participèrent à la réunion qui fut présidée par M. Ruffieux, président.

Dans son rapport annuel, M. Ruffieux a retracé l'activité de la société au cours de l'exercice écoulé et a souligné notamment les brillants succès remportés par la section à la fête fédérale d'Aarau et les non moins beaux résultats obtenus à Châtel-Saint-Denis par les pupilles. Il en a attribué les principaux mérites au dévouement des deux moniteurs : MM. Beck et Glannaz.

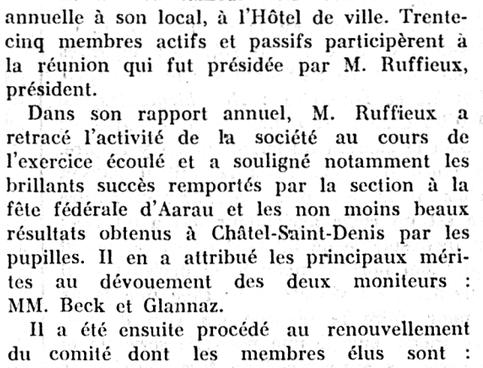
Il a été ensuite procédé au renouvellement du comité dont les membres élus sont : MM. Ruffieux, président ; A. Codourey, vice-président ; Roubaty, secrétaire, et Equey, caissier. MM. Beck et Glannaz furent confirmés dans leurs fonctions, le premier comme moniteur de la section et le second comme chef des pupilles. M. Stunzi a été appelé à fonctionner comme sous-chef de la section. Deux vérificateurs des comptes ont été choisis, soit MM. Krieger et Hafenmeyer.

La lecture des comptes a permis de constater que l'état financier de la caisse était très satisfaisant. La date de la soirée annuelle de la société a été définitivement fixée au dimanche 26 février prochain. Le programme a été tracé dans ses grandes lignes. Le tableau commémoratif de la fête fédérale d'Aarau, conçu par M. Gobet, technicien à Romont, a été présenté au cours de la séance et a fait l'admiration des membres.

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

2 février

**BAROMÈTRE**




**THERMOMÈTRE**

| janvier | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 1er | 2 | février |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 h. m. | —13 | —13 | —8 | —2 | 4 | —1 | 8 | 7 h. m. |
| 11 h. m. | —10 | —10 | —3 | 2 | 5 | 2 | 10 | 11 h. m. |
| 7 h. soir | — 7 | — 4 | 0 | 3 | 4 | 4 | | 7 h. soir |

# Dernière heure

## LE RÉGIME HITLÉRIEN

*Berlin, 2 février.*

La *Deutsche Allgemeine Zeitung* dit que la tentative de Hitler d'obtenir par des élections la majorité qui fait maintenant défaut au gouvernement comporte de graves dangers, ne serait-ce qu'à cause de la surexcitation qui fait chaque jour de nouvelles victimes. « Heureusement que la campagne électorale sera de courte durée. »

La *Bœrsenzeitung* dit que ce sera une lutte décisive entre le nationalisme et le bolchévisme (!)

La *Germania* (catholique) regrette que, au lieu de faire appel aux représentants du peuple, le gouvernement ait déchaîné les passions et ait recouru aux chances incertaines d'une lutte électorale.

Le *Vorwærts* (socialiste) préconise la constitution d'un « front des travailleurs » à opposer au « front de Harzbourg ».

« Au lieu du travail et du pain, dit le *Berliner Tageblatt,* le nouveau gouvernement n'apporte que l'union nationale des bulletins de vote. »

Le *Bœrsenkurier* déplore les pertes économiques que vont occasionner l'incertitude et les troubles des élections.

Pour la *Deutsche Zeitung,* l'appel met fin à une période de l'histoire allemande.

Le *Vœlkische Beobachter,* organe de Hitler, souligne que le gouvernement est disposé à se soumettre à la décision du peuple. (?)

*Berlin, 2 février.*

M. Hugenberg a convoqué un congrès du parti national-allemand à Berlin, le 12 février.

*Berlin, 2 février.*

C'est M. von Papen qui a entraîné le cabinet à la dissolution du Reichstag. Hugenberg et Seldte voulaient qu'on proclamât l'état de nécessité *(Notstand)* et qu'on ajournât simplement le Reichstag. Ils sont restés en minorité et ont fini par se rallier à la majorité.

Sur 575 sièges du Reichstag, les hitlériens et les nationalistes en ont 247. On compte sur une très forte affluence d'électeurs, ce qui obligera les partis gouvernementaux à un effort intense, pour gagner les 3 millions de voix nécessaires pour la conquête de la majorité.

On croit qu'ils y arriveront si les petits partis de droite se rallient à eux.

Si le gouvernement l'emporte, il ne restera plus à la minorité qu'une garantie : c'est la clause de la majorité des deux tiers exigible pour les décisions ayant une portée constitutionnelle.

### Les questions du Centre catholique à Hitler

*Berlin, 2 février.*

Voici les questionnaire qui avait été adressé par le Centre catholique au chancelier Hitler :

1° Le parti du Centre désire être renseigné exactement sur le programme du gouvernement.

2° Il désire, en particulier, être éclairé sur les points suivants :

Quelles garanties le gouvernement peut-il donner de son intention de respecter la constitution ?

Est-il prêt à prendre l'engagement de ne pas invoquer la force majeure pour poser des actes inconstitutionnels ?

Promet-il de rétablir au plus tôt l'état de choses normal en Prusse ? De quelle manière entend-il procéder ?

Est-il prêt à reprendre l'œuvre de colonisation agraire et à la poursuivre contre toutes résistances quelconques ?

Est-il prêt à adoucir les rigueurs du décret d'urgence en vigueur, au point de vue social ?

Est-il vrai qu'il se propose d'abolir le ministère du travail et d'en disperser les ressorts entre d'autres ministères ?

Entend-il respecter le droit d'association ?

Quels sont ses projets au sujet des assurances sociales et des contrats de salaires ?

Que veut-il faire pour concilier les intérêts de l'agriculture et ceux de l'exportation industrielle ?

Est-il décidé à empêcher l'inflation sous n'importe quelle forme ?

### Ce qu'on dit à Doorn chez l'ex-kaiser

*Londres, 2 février.*

L'*Evening Standard* publie le message suivant que lui a téléphoné de Doorn le majordome de la maison de l'ex-kaiser :

« Sa Majesté impériale n'a aucune opinion à exprimer au sujet du présent gouvernement allemand. Sa Majesté impériale m'autorise à démentir qu'elle ait l'intention de quitter Doorn à présent et à déclarer que l'histoire des automobiles chargées, équipées et tenues prêtes à le ramener en Allemagne est une pure invention. »

L'allusion aux automobiles se rapporte à une nouvelle publiée hier matin par un journal de Londres.

L'*Evening Standard* fait suivre le message ci-dessus de l'observation que, d'après des informations venues de Doorn, l'ex-empereur et l'ex-kronprinz ont manifesté leur satisfaction de la nomination d'Adolf Hitler au poste de chancelier du Reich. Tous deux auraient été en communication constante avec Berlin depuis deux jours.

### Perquisitions

*Berlin, 2 février.*

La police de Charlottenbourg opère des perquisitions et a saisi un certain nombre d'armes. Elle n'a procédé à aucune arrestation.

### Coups de feu

*Milspe (Westphalie), 2 février.*

*(Wolff.)* — Des collisions se sont produites au cours d'une manifestation des nationalistes-sociaux. Des coups de feu ont été tirés. Trois personnes ont été grièvement blessées.

### Une innovation heureuse de M. Roosevelt

*Warmsprings, 2 février.*

*(Reuter.)* — On annonce que M. Roosevelt, le président élu des Etats-Unis, et le sénateur Hull ont rédigé un plan destiné à abaisser les tarifs douaniers du monde entier et à stabiliser les monnaies en échange de concessions sur les dettes de guerre.

### La rentrée des Cortès et la loi sur les associations religieuses

*Madrid, 2 février.*

Les Cortès constituantes ont repris hier après midi, mercredi, leur tâche interrompue depuis le 27 décembre.

Les parlementaires vont aborder la discussion du projet de loi sur les associations et congrégations religieuses.

On sait que les ordres religieux seront soumis à une loi spéciale votée par les Cortès constituantes. Le projet présenté par le gouvernement prévoit que les ordres religieux ne pourront acquérir et conserver que les biens absolument nécessaires à l'exercice de leur but essentiel et qu'il leur sera absolument défendu d'exercer l'enseignement.

Les ordres religieux devront se faire inscrire sur un registre spécial, déposé au ministère de la justice, et rendre compte, mensuellement, de leur administration.

Ce projet sera vraisemblablement adopté sans grandes modifications et malgré l'opposition énergique des groupes de droite.

### Le Pape reçoit une victime des bandits chinois

*Rome, 2 février.*

Le Pape a reçu en audience privée le R. Père Gennaro Lazeri, des Frères Mineurs, qui fut capturé en mai 1931 par les brigands chinois, avec Mgr Ricci. Celui-ci, on s'en souvient, mourut une fois libéré, des privations endurées au cours de sa captivité. Le Père Lazeri, qui a été prisonnier des bandits pendant six mois, a offert au Pape le journal de sa captivité, ayant pour titre : « Six mois avec le Dragon rouge », dans lequel sont racontées en particulier les souffrances de Mgr Ricci.

### En vue des béatifications

*Rome, 2 février.*

La Congrégation des Rites, réunie en présence du Pape, s'est occupée des miracles proposés pour la béatification de Gemma Galgani, de Lucques, morte en 1903, et s'est également occupée du décret pour la béatification de la vénérable Marie Pelletier, fondatrice des Sœurs du Bon-Pasteur, morte en 1866. Ces deux béatifications auront lieu probablement en mai ou en juin, c'est-à-dire dans le premier cycle des béatifications dont font partie les vénérables Madeleine Labouré, Vincenza Geroza et Joseph Pignatelli.

### Le cardinal Fruhwirth va mieux

*Rome, 2 février.*

L'état du cardinal Fruhwirth, qui s'était aggravé dimanche, s'est amélioré dès lundi soir. L'amélioration a continué et, mardi les médecins ont déclaré que, si aucune complication ne survenait, le cardinal pourrait se lever un peu.

### Les prisonniers politiques espagnols évadés

*Paris, 2 février.*

*(Havas.)* — Trois déportés politiques espagnols évadés de Villa Cisneros (Maroc) sont arrivés hier soir mercredi, à Paris.

### La ligne aérienne Milan-Zurich

*Milan, 2 février.*

Les journaux annoncent que la nouvelle ligne aérienne Milan-Zurich qui, par des communications rapides, unira l'Italie avec Paris et Londres, sera régulièrement ouverte le printemps prochain. Des vols d'essai ont déjà eu lieu en 1932 et les expériences faites ont permis d'organiser ce trafic régulier.

### Explosion près de Gênes

*Gênes, 2 février.*

Une formidable explosion s'est produite à bord d'un navire en voie de démolition, près du pont de Paleocapa. Presque tous les ouvriers furent projetés dans la mer, par suite de la violence de la déflagration. Trois d'entre eux sont grièvement blessés et ont été transportés à l'hôpital, où on désespère de les sauver. Les autres ne sont atteints que légèrement.

†

Madame veuve Marie Savary-Cottet, à Fribourg ;

Monsieur et Madame Louis Savoy-Savary et leurs enfants, à Fribourg ;

Mademoiselle Adèle Cottet, en religion, à Angers ;

Monsieur et Madame Joseph Cottet, à Londres ;

Monsieur et Madame John McEnery-Cottet, à Londres ;

Madame veuve Elise Kælin, ses enfants et petits-enfants, à Châtel-Saint-Denis, les familles parentes et alliées font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Séraphine COTTET**

née Kælin

tertiaire de Saint-François

leur chère mère, grand'mère, arrière-grand'mère, belle-sœur, tante, grand'tante et cousine, pieusement décédée le 1er février, dans sa 90me année, munie des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu samedi, 4 février, à 9 heures, à l'église de Saint-Jean.

Départ du domicile mortuaire : Grand'fontaine, 24, à 8 h. 45.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

# FRIBOURG

### Les fonctionnaires et employés de l'Etat

Réunis au Cercle catholique, sous la présidence experte de M. Pochon, substitut du procureur général, le 28 janvier, les fonctionnaires et employés de l'Etat ont entendu un rapport présidentiel, dont le style égalait la valeur documentaire. Notons d'abord le souvenir reconnaissant adressé à la mémoire de M. Thévoz, président d'honneur. Il fait mention, en outre, de la retraite de M. Perrier, conseiller d'Etat, et de l'élection de son successeur, M. Piller, juge fédéral. Si le premier se montra un ami compréhensif et fidèle, le second ne révélera pas moins de bienveillance. Du reste, n'a-t-il pas déjà témoigné de son dévouement en voulant bien se charger, cet hiver, d'offrir aux fonctionnaires un cours de droit public fribourgeois ? Le rapport signale le succès de ce cours et ne manque pas de dire la gratitude de l'association envers M. Piller.

Cette dernière n'a eu qu'à se louer, comme toujours, des excellentes dispositions du Conseil d'Etat à son égard.

Par suite de démissions, le comité s'est vu adjoindre des forces nouvelles. Les fonctions de secrétaire sont échues à M. Dorthe, secrétaire de la préfecture. De plus, M. Laurent Brülhart, commandant de la gendarmerie, et M. Müller, chef du service des contributions, ont été élus membres du comité. M. Pochon a consenti à garder pour un temps encore les délicates fonctions de la présidence.

Vingt-deux nouveaux membres ont été admis dans l'association. Elle a perdu cinq membres, par suite de décès.

La caisse de secours en cas de décès présente un avoir de 16,200 francs.

La plupart des fonctionnaires jouissent de ressources modestes. Et pourtant, ils savent se priver en face de l'infortune. En décembre, une liste de souscription circula qui, bien vite, se remplit de noms et de chiffres. Résultat : six cents francs recueillis comme cadeau de Noël des fonctionnaires aux chômeurs de la cité.

### Le tournage sur bois au Technicum

On nous écrit :

L'Ecole-atelier de menuiserie du Technicum, spacieusement installée dans le nouveau bâtiment de l'école et dotée de l'outillage et des machines les plus modernes, compte, depuis quelques mois, un atelier de tournage sur bois. C'est, croyons-nous, le seul qui existe dans la ville de Fribourg. Des travaux très variés y sont exécutés d'après des modèles et des dessins. Ils sont tous d'un fini et d'un goût parfaits et d'une très belle qualité. De styles classiques ou modernes, ils comprennent tous les tournages nécessaires à la construction des meubles et des objets usuels et à l'aménagement des intérieurs.

L'instruction des élèves menuisiers-ébénistes du Technicum tire un large profit de cette innovation heureuse. Durant leurs cinq semestres de cours, les apprentis s'initient au travail délicat du tour à bois. Ainsi leurs connaissances professionnelles en sont-elles accrues. Peut-être même quelques-uns songeront-ils plus tard à vouer une attention spéciale au tournage. Ils n'auront point tort car, malgré le succès actuel des meubles dépouillés de tout ornement, les bois artistement tournés seront toujours en faveur.

### aisse-maladie chrétienne-sociale

La section de Fribourg de la caisse-maladie chrétienne-sociale tiendra son assemblée annuelle mercredi 8 février, à 8 h. ¼ du soir, au 1er étage de la Brasserie Peier.

Une petite causerie, avec projections, suivra l'assemblée.

FIDES
UNION FIDUCIAIRE
LAUSANNE
Pl. St-François, 12 bis 865-
Expertises — Revisions — Bilans
Impôts.

## Cercle paroissial de Saint-Pierre

On nous écrit :

Mercredi soir, 25 janvier, a eu lieu l'assemblée de réouverture du Cercle paroissial de Saint-Pierre. Elle fut présidée par M. l'abbé Dumont, directeur, et honorée par la présence de M. le chanoine Zurkinden, président d'honneur. Après le salut d'usage du président général, M. le professeur Jordan, M. l'abbé Dumont lut son rapport annuel, qui fit ressortir les ombres et les lumières d'une activité malgré tout importante, puisqu'elle groupe les efforts de trois sections d'âge travaillant chacune dans sa sphère. Les ombres, ce sont les fautes et principalement les omissions qu'on découvre inévitablement lorsqu'on fait une revue qui n'est pas qu'un simple étalage de succès. Les lumières, ce sont ces succès auxquels il convient de s'arrêter pour repartir avec un élan nouveau vers le mieux.

Parmi ces succès, citons l'influence de la grande retraite annuelle, de fraîche mémoire, des communions générales, des conférences apologétiques ; les bienfaits d'une Conférence de Saint-Vincent de Paul, d'une œuvre de Lourdes, des Cercles d'études où se forment à la fois jugement et défense. Signalons aussi l'amitié souvent très chaude qui lie entre eux des chrétiens préoccupés avant tout d'unité et d'apostolat.

Ainsi munis par leur directeur de conseils et de motifs d'espérance, les membres du Cercle procédèrent ensuite aux élections statutaires. M. le professeur Jordan, dont la première année de présidence fut féconde en solides réalisations, fut réélu aux acclamations de toute l'assemblée. Le très dévoué secrétaire général, M. Jean Andrist, ayant décliné une réélection, fut remplacé par un jeune particulièrement actif, M. Steinauer, fils. Les autres membres du comité, MM. Ernest et Félix Dousse, et M. Louis de Gendre, englobés dans un même témoignage d'affectueuse sympathie, virent aussi leurs mandats confirmés.

Enfin, après de précieux encouragements de M. le chanoine Zurkinden, curé de paroisse, l'assemblée se sépara, heureuse du devoir accompli et des perspectives entrevues.

Le samedi, 28 janvier, eut lieu la soirée-choucroute annuelle, honorée de la présence de quelques invités, dont M. Fragnière, président du conseil paroissial, et M. Ruffieux, organiste et directeur du chœur mixte.

M. Fragnière y prononça un excellent discours, félicitant le Cercle de son idéal élevé, qui, sans prononcer d'exclusive contre les autres sociétés, utiles et même nécessaires, le place au premier rang parmi les œuvres d'éducation populaire. Il se dit heureux de pouvoir suivre dans la presse l'activité d'un groupe à laquelle ses nombreuses occupations l'empêchent souvent de participer.

M. Ruffieux, au nom de la chorale qu'il dirige avec tant de compétence et de dévouement, souligna les liens d'amitié qui unissent les deux grandes œuvres paroissiales et se fit l'éloquent avocat du recrutement des chanteurs.

M. l'abbé Dr Koch, délégué de M. le curé, empêché, adressa en français et en allemand quelques délicats compliments à Fribourg et au Cercle et y ajouta le régal d'un court récital de piano qui permit d'apprécier son très beau talent.

M. Jules Thürler, ancien président général et membre d'honneur, dit aussi brièvement sa joie de se retrouver au sein du Cercle dont il est un des fondateurs.

La petite revue annuelle, devenue une tradition, donna l'occasion au nouveau secrétaire général, M. Steinauer, fils, de rappeler le souvenir des deux conseillers nationaux qui, cette année, ont tant fait parler d'eux : l'un par son admirable résolution qui le propose à l'édification générale ; l'autre — le hideux et lâche provocateur Nicole, par son cynisme qui le désigne au dégoût de tous les honnêtes gens.

Il y eut, en outre, diverses productions de jeunes gens qui surent habilement faire apprécier leurs talents.

C'est au milieu d'une atmosphère de saine gaieté que s'acheva cette soirée d'une tenue exemplaire.

## Loto de l'Union des travailleuses

On nous écrit :

Le loto de l'Union des travailleuses aura lieu dimanche, l'après-midi et le soir, à la Grenette.

Dès 2 heures après midi, ouverture de tous les comptoirs, tombola, paquets-surprises, pêche, buffet. Il y aura un comptoir spécial bien approvisionné en vêtements tricotés, travaux brodés, etc., à des prix très modestes.

Le grand loto d'enfants commencera à 4 h. Les lots seront très beaux ; prix du carton, 50 centimes.

Le soir, grand loto à 1 fr. Après midi et soir, chœurs et orchestre. Rappelons que l'Union des travailleuses compte sur la recette de son loto annuel pour remplir l'escarcelle de chacune de ses sous-sections : cercle d'études, maison de vacances, caisse d'entr'aide, amies des malades.

Chaque année, l'Entr'aide dépense plus de 50 fr. en annonces diverses pour procurer du travail à ses membres et une centaine de francs en secours.

Les dons et lots seront reçus avec reconnaissance aux adresses suivantes : Mlle Auderset, rue de l'Hôpital, 27 ; Mlle Koller, bureau de renseignements de la gare ; Mlle Bugnon, Stalden, 1, et samedi après midi, dès 2 heures, à la Grenette.

Les lots du loto seront exposés depuis ce soir jeudi dans les vitrines de la maison Leibzig, à la rue de Lausanne, à Fribourg.

### En Veveyse

On nous écrit :

Par suite de l'insuffisance de la neige, les concours de ski qui devaient avoir lieu au-dessus de Châtel-Saint-Denis ont dû être renvoyés.

Les pistes, passablement dangereuses en certains endroits, ont provoqué nombre de chutes. Ainsi la semaine dernière, M. Pahud, du Ski-Club de Moudon, s'est brisé une jambe au cours d'un exercice au Niremont ; à peu près en même temps, une demoiselle de Lausanne tombait et se brisait une jambe, tandis qu'un skieur allant se jeter contre une pierre était également blessé.

* * *

Le Cercle de l'union catholique de la Veveyse a reconstitué son comité comme suit : président d'honneur : M. le curé Kolly ; président : M. Sylvestre Pilloud, député ; membres : M. Alexandre Genoud, conseiller communal ; M. Louis Morel, au Bourg ; M. François Bérard, à Fruence ; M. Joseph Millasson, sacristain ; vérificateurs des comptes : M. Paul Savoy, à Attalens ; M. Albert Savoy ; M. Hubert Genoud.

L'assemblée générale a enregistré l'admission de 39 nouveaux membres.

### Le théâtre à la campagne

On nous écrit :

On sait qu'il existe à Villars-sur-Glâne une société de chant. Mais ce qu'on ne sait pas et ce que nous voulons porter à la connaissance du public, c'est la surprise que cette société lui réserve. Les dimanches, 5 et 12 février, à l'auberge du Pont de la Glâne, à 3 h. de l'après-midi et à 8 h. du soir, les chantres joueront un drame : *Là-haut sur la montagne*, de Berger, et l'opérette : *Nos bicyclistes*, de Botrel. Le drame est d'une structure parfaite ; c'est bien le parfum du terroir qu'on y respire. Nous nous trouvons dans le milieu paysan de chez nous, au pied de l'alpage. Maître Pierre est un riche agriculteur qui a un fils ; il est inconsolable de la mort de sa femme et consulte son portrait pour toute décision qu'il doit prendre. La vie au foyer avec une jeune fille pour faire le ménage n'a rien de gai. Maître Pierre engage une nouvelle servante et nous assistons à un réveillon très réussi. Des histoires de revenants jouent un grand rôle et tiennent l'intérêt en suspens. Le second acte est des plus pathétiques, c'est à peine si on ose respirer. En guise de chant du départ, nous avons entendu à la fin du premier acte la célèbre chanson de M. l'abbé Bovet. Quant à ce qui se passe : *Là-haut sur la montagne*, c'est du grand drame qui accélère les palpitations du cœur, fait passer le frisson dans le dos. La note gaie est donnée par un nommé Toquet. Il y a des types vraiment caractéristiques. Mais n'en disons pas plus ; nous ne voulons pas faire un résumé complet de la pièce pour laisser aux spectateurs le charme de la première impression et de la surprise. Les amateurs de mystérieux, d'émotion et de sentiments élevés seront servis à souhait.

La comédie fait rire aux éclats. Le brigadier Pomponne est d'un comique achevé ; il ne joue pas, il vit son rôle. Les autres acteurs sont aussi très bons et le domestique qui n'arrive pas à se raser est drôle, très drôle ! Il y aura à rire pour parler le langage de Toquet !

Petits et grands, jeunes et vieux, maigres et gros, prenez le chemin de l'auberge du Pont-de-la-Glâne ; vous en reviendrez enchantés, en disant : « Pour sûr qu'on ne s'attendait pas à quelque chose d'aussi réussi ; nous aurions été vraiment sots de ne pas venir. Pour éviter les regrets d'une sottise, accourez nombreux aux représentations ! Il est fort à parier que plus d'un viendra deux fois voir jouer ces deux belles pièces.

### Une œuvre d'architecture réussie

On vient d'édifier une petite tourelle quadrangulaire au bout du dernier fragment de rempart d'enceinte intérieure qui existe encore à la Neuveville, près de l'ancien Schiffhaus, et derrière la remise des pompes à incendie de ce quartier.

Cette petite tour, qui a fort bonne tournure, a été construite là cet hiver, pour le transformateur d'électricité de la Neuveville. Cet édicule, quoique installé pour des besoins modernes, embellit cet endroit si pittoresque du vieux Fribourg.

On peut féliciter M. Aubert, entrepreneur de bon goût, qui, — à l'inverse de tant d'autres, — a su respecter les lois de l'esthétique, le caractère très particulier des sites voisins de la Sarine.

*F.-Ls Ritter, prof., art.-peintre.*

## Radio

**Vendredi, 3 février**

Radio-Suisse romande

12 h. 40 (de Lausanne), gramo-concert. 13 h. 40, informations financières. 15 h. 30, Quintette Radio-Suisse romande. 16 h. (de Genève), pour madame. 18 h. (de Genève), lecture pour les petits. 18 h. 15 (de Genève), entretiens avec la jeunesse (le moteur à explosion). 18 h. 30, « Les ressources financières de l'Organisation internationale du travail », par M. Robert Boisnier. 19 h. (de Lausanne), radio-chronique. 19 h. 30 (de Lausanne), cours professionnels pour apprentis (comptabilité professionnelle). 20 h. (de Genève), œuvres de Frédéric Chopin, pour violoncelle et piano, par M. Henry Buenzod et Mlle Renée Mottier. 20 h. 40 (de Genève), « Les enseignes et les pancartes des vieux quartiers de Genève », par M. Aeschlimann. 21 h., concert de musique légère, par l'Orchestre de la Suisse romande. 22 h., dernières nouvelles. 22 h. 10, « Les travaux de la Société des nations ».

Radio-Suisse allemande

12 h. 40 et 15 h. 30, concerts récréatifs par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 21 h. (de Berne), « Das heisse Eisen », opérette. 21 h. 45 (de Berne), musique de jazz par l'orchestre Ray Ventura.

Stations étrangères

Langenberg, 20 h. 15, musique variée. Hambourg, concert d'orchestre et de solistes, consacré aux œuvres de Weber. Stuttgart, 19 h., concert récréatif. Londres régional, 22 h., concert par fanfare militaire. Vienne, 22 h., concert du soir. Radio-Paris, 20 h. 30, radio-concert symphonique. Poste Parisien, 21 h. 30, concert par l'Orchestre symphonique. Lyon, 21 h. 30, soirée littéraire. Bordeaux, 21 h. 30, concert d'orchestre symphonique. Brno, 19 h. 20, concert de piano.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

*Mutuelle.* — Répétition générale à 8 h. ½, au local, pour concert de dimanche, 5 février, au Capitole.

### Cathédrale de Saint-Nicolas

Demain, premier vendredi du mois, messe des enfants à 8 h. On donnera la bénédiction de Saint-Blaise après les messes, à partir de la messe de 6 h. ½. Le soir, à 8 h. 15, sermon, prières pour le diocèse et pour la paroisse, bénédiction du Saint Sacrement.

### Feu de cheminée

Un feu de cheminée s'est produit hier après midi, mercredi, à la Nessiera, commune de Praroman, dans la maison de M. Vonlanthen, entrepreneur. Les dégâts sont peu importants.

*Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.*

†

Madame veuve Justine Gerret, à Prez-vers-Noréaz, fait part du décès de

**Mademoiselle Catherine LEHMANN**

**sa dévouée servante durant 32 ans**

L'office d'enterrement aura lieu à Prez-vers-Noréaz, samedi, 4 février, à 9 h. ½.

Monsieur L. Schœni et ses enfants font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Victorine Schœni-Egger**

leur chère et regrettée épouse et mère, décédée le 1er février, à l'âge de 41 ans, après une longue et pénible maladie.

L'enterrement aura lieu samedi, 4 février, à 1 heure.

Départ du domicile mortuaire : route de la Fonderie, 27, à 12 h. ¾.

TRANSPORTS FUNÈBRES
A. MURITH S. A.
FRIBOURG
Cercueils - Couronnes - Automobiles funéraires

CAPITOLE
Ce soir, à 20 h. 30
dernière représentation du grand film **policier**, entièrement parlé allemand
DER HEXER
Dès demain :
FANNY
Attention, il y aura foule
Réservez vos places.
LA LOCATION EST OUVERTE
TELEPHONE 1300

Coupe de bois
**A VENDRE** importante coupe de bois de service et bois de feu ; accès très facile.
S'adresser à la **Pisciculture de Marly.**

*Résultats merveilleux depuis 1/2 siècle !*

ANÉMIE
PALES COULEURS, NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES, etc.
*Aussi agréable qu'une liqueur*
*Plus actif qu'un médicament !*
Le flacon
Élixir de St-Vincent de Paul
DÉPOT : Uhlmann-Eyraud S.A. - 26, Boulevard de la Cluse - GENÈVE

21 *Feuilleton de LA LIBERTÉ*

# Du feu sous les cendres

par **Andrée VERTIOL**

III

Les chaleurs furent précoces cette année-là à Toulouse ; le vent d'autant, ce fléau de la ville rose, soufflait presque sans répit, rendant la température particulièrement pénible.

Mme Harveyne se trouva tout à coup beaucoup plus fatiguée, son attrait pour le plaisir qui surexcitait son système nerveux, lui créant des forces factices, ne lui permettait plus de dissimuler sa faiblesse ; des syncopes fréquentes l'obligèrent à demeurer des journées entières sans remuer sur une chaise longue ; de ce fait, comme elle ne mangeait plus, la jeune femme s'anémia davantage. Son mari fort alarmé, et sur l'ordre de son médecin, hâta son départ pour la Corrèze.

Ce fut en vain que cette enfant gâtée discuta, se rebella, pleura, alléguant la tristesse de la campagne, son chagrin de se séparer de son mari que ses cours retenaient à la Faculté jusqu'à la fin juillet. Etienne fut inflexible ; tout en faisant luire l'espoir d'un prompt rétablissement, il ne cacha pas à la jeune femme que son état lui inspirait quelques inquiétudes ; toutefois, ainsi que l'affirmait la Faculté, en agissant à temps, l'air vif et reconstituant de la campagne, les longues stations au grand air, les tendres soins maternels, quelques distractions paisibles, mieux que tous les remèdes, auraient certainement raison de cet état fâcheux.

Véritablement effrayée, la jeune femme se laissa convaincre et arriva à Saint-Chamand dès le mois de juin.

Mais, seule, entre son père et sa mère, la petite Manette étant accaparée par sa nurse, la malade s'ennuya vite, et comme ceci ne faisait point partie du programme, ses parents, aussi bien qu'elle, firent tout au monde pour attirer au château Yveline et son fils.

Le premier mouvement de celle-ci fut de refuser ; les prétextes ne lui manquaient pas : son deuil récent, son désir de vivre dans la retraite, enfin tous les règlements compliqués d'une succession l'absorbaient au point de ne lui laisser aucun loisir.

Elle fut donc à peu près invisible jusqu'au jour où elle reçut d'Etienne une courte lettre dans laquelle, en toute simplicité, il faisait appel à leur amitié et la suppliait d'accorder à sa chère petite malade la charité de sa présence secourable.

Dès le lendemain, Yveline se rendit, avec Gérard, au vieux château.

Elle y fut accueillie avec mille protestations d'amitié et de gratitude.

Marie-Fleur, d'abord légèrement intimidée par cette cousine qui s'était toujours révélée un peu distante et dédaigneuse, se montra humble, caressante, pitoyable, si bien que Mme Forgès, presque conquise, eut l'air de prendre tout à fait au sérieux son œuvre bienfaisante.

Elle sut trouver des sujets d'entretien propres à intéresser la femme d'Etienne ; elle lui fit la lecture, l'initia à certains travaux féminins dans lesquels elle excellait, si bien qu'on eut vite fait de déclarer autour d'elle qu'elle était une femme universelle, une intelligence accomplie, un noble cœur ! Le petit Gérard, lui-même, fut pour Marie-Fleur une source de distractions ; très déluré pour son âge, il l'amusait par ses réflexions imprévues et ses saillies pleines d'humour.

Au demeurant, ce charmant enfant annonçait une mentalité assez complexe, faite de contradictions.

Au physique, il possédait les cheveux à reflets bleutés, le teint mat et chaud, le profil pur de son aïeule maternelle, la jolie Espagnole, tandis que son front bien modelé, ses yeux clairs, son regard intelligent rappelaient le docteur Jean.

Au moral, même contraste : un esprit vif, une sensibilité exquise tempérée par une attitude réfléchie, un air observateur et plutôt grave.

— Cet enfant pourrait devenir quelqu'un, disait le colonel ; il y a en lui l'étoffe d'un homme attrayant et bon ; mais le pauvre Forgès n'étant plus là pour le diriger, je me demande si cette mère, en dépit de tous ses mérites, saura bien l'élever ? Il en vaudrait la peine !

Les doutes émis par l'officier étaient pleinement fondés.

Cette Yveline, qu'on aurait jugée volontiers capable de faire une parfaite éducatrice, tenait médiocrement son rôle.

Elle était parfois indulgente jusqu'à la faiblesse, d'autres fois brusque et dure même jusqu'à l'inconscience, surtout lorsque l'enfant l'arrachait à ses pensées secrètes qu'elle s'irritait de voir troubler.

Puis, Rosario était là presque aussi néfaste, aussi exaltée devant l'enfant que devant la mère.

Elle ne savait qu'inventer, qu'imaginer pour satisfaire, prévenir les caprices de ce Gérard qui, déjà, la traitait en esclave, usant et abusant d'elle, lui parlant même avec un certain mépris qui indiquait le peu de respect que la Catalane inspirait à ce petit être doué d'une rare intuition.

De cette éducation bizarre, l'enfant devait pâtir toute sa vie.

A certains moments Yveline se disait cela et durant quelques jours essayait de modifier son attitude... Vains efforts ! Elle avait vite fait de retomber dans son apathie, cette indifférence qu'atteignait ce qui n'était pas son idée fixe, voire son amour maternel par lequel, un jour, elle devait être crucifiée.

Une seule chose la sortait d'elle-même maintenant, tout au moins en apparence ; c'était son rôle de dévouement auprès de la jeune malade.

Là encore, obéir au désir exprimé par Etienne lui était infiniment agréable... Marie-Fleur, c'était tout de même quelque chose de lui...

Une pauvre petite loque féminine si peu redoutable, presque pitoyable désormais.

Tout naturellement, sa présence journalière auprès de Mme Harveyne, leur intimité, leurs conversations ne firent qu'exaspérer le sentiment qu'elle ne cherchait plus à bannir de son cœur.

Elle prenait maintenant un certain plaisir à sortir de sa retraite, consacrant quelques heures à peine à ses affaires et à l'instruction de Gérard auquel elle enseignait les premiers éléments ; elle fuyait volontiers sa demeure, ce parc solitaire dont les grands arbres semblaient l'isoler du reste du monde ; elle fuyait le murmure du vent dans les branches feuillues, celui des cascatelles, accompagnement discret de ses sombres rêveries. De l'action, maintenant, il lui fallait de l'action. Ses visites au château furent un dérivatif.

Mais, tel un calmant qui tempère la douleur physique et, à la longue, produit des effets mortels sur l'organisme, cette distraction devait faire sombrer la malheureuse dans un danger plus grand.

Si, avec un intérêt nullement feint, elle acceptait d'écouter les conversations futiles de Marie-Fleur racontant ses mondanités, ses distractions, ses toilettes, c'était parce que vite s'y mêlait le nom d'Etienne.

Avec une naïveté enfantine, la jeune femme se plaignait gentiment de ses résistances, de ses scrupules de conscience... Il était si peu homme de salon.

A côté de cela, bon certes, prévenant, tendre, travailleur acharné, réussissant d'une manière qui le comblait de joie... Il y avait un monde fou à ses cours publics... Ses articles de critique littéraire forçaient les portes des plus grandes revues ; ses livres aussi avaient un vif succès.

Ainsi, de plus en plus, Yveline vivait de la vie de celui qu'elle aimait ; à travers le babillage un peu incohérent de Marie-Fleur, elle devinait complètement ce qu'on ne lui disait qu'à moitié et qui découlait de soi-même.

Son ami, toujours épris de sa petite épouse, ne trouvait pas en elle l'âme sœur, la compagne intellectuelle dont il aurait eu besoin !

*(A suivre.)*

HILTPOLT
C'est le Zwieback qu'on demande en temps de GRIPPE

# A propos de « FANNY »

La direction du Cinéma Capitole se permet d'attirer votre attention sur la semaine de grand gala cinématographique qui débutera **VENDREDI, le 3 février,** par la **projection du film**

## FANNY

de MARCEL PAGNOL avec **RAIMU**

C'est toute l'âme généreuse du Midi qui s'y exprime par des sentiments spontanés. Tantôt graves ou tendres ou tragiques, tantôt malicieux, pleins de bonne humeur et de gaieté.

## FANNY

est un éclatant succès, une œuvre d'une extraordinaire puissance, étonnante de vérité.

# IL FAUT VOIR « FANNY »

---

**Garçon** de 17 ans
**DEMANDE PLACE**
pour aider aux travaux agricoles, où il aurait l'occasion d'apprendre le français. Bons soins préférés à forts gages.
Demander l'adresse sous **No 36, au bureau d'annonces des « Freiburger Nachrichten »,** place du Tilleul, 155, **Fribourg.**

---

# A louer

**magasin** situé sur très bon passage de la ville de Fribourg. Entrée selon entente.

Ofres écrites sous chiffres **P 15968 F, à Publicitas, Fribourg.**

---

# Grande mise de bétail

**Le mardi 7 février, dès 1 heure,** pour cause de cessation de bail, le soussigné vendra, **devant la ferme du café d'Hauterive, aux Chavannes-sous-Romont :**

2 juments de confiance, de 6 et 10 ans, extra pour le trait ; 1 taureau de 2 ans ½, primé en première classe ; 17 vaches portantes et fraîches vêlées, 5 génisses de 2 ans, 4 d'un an et 2 brebis avec leurs agneaux. Le bétail fait partie du syndicat de Romont, race tachetée rouge, en grande partie de montagne, avec la marque de bonne laitière Ⓛ et diplôme du concours cantonal de vaches laitières à Fribourg 1931-1932. 10431

Terme de payement.

L'exposant : **Ayer Léon.**

---

**Ma *GRANDE VENTE* est une garantie de fraîcheur incomparable des marchandises que j'offre !!!**

# Poissons frais - Volaille

***VENDREDI, SAMEDI et dès JEUDI après midi***

*Grande vente, attention à mes PRIX !!!*

***Profitez 1er fraîcheur Profitez***

| | la livre | | la livre |
|---|---|---|---|
| ***DINDES de Bresse*** | 1.60 | ***BONDELLES*** *vidées* | 1.80 |
| ***LAPIN*** *dépouillé* | 1.50 | ***CABILLAUD*** *d'Islande* | —.80 |
| ***CANETONS*** *de Bresse* | 1.80 | ***CABILLAUD*** *danois* | 1.— |
| ***POULETS*** *du Jura* | 1 60 | ***FILET*** *de CABILLAUD* | 1.— |
| ***POULETS*** *de Bruxelles* | 1.80 | ***FILET*** *danois* | 1.20 |
| ***LIÈVRES*** *frais* | 1.10 | ***COLIN FRANÇAIS*** | 1.80 |
| ***VIANDE*** *de chevreuil* | 1.50 | ***SOLES*** *PORTION* | 1.80 |
| ***CIVET*** *de lièvres* | 1.80 | ***SAUMON*** *FRAIS* | 2.— |

*POULETS, POULARDES, véritables Bourg en Bresse*
*Truites vivantes, escargots préparés, cuisses de grenouilles.*
*Recettes de cuisine gratis pour la préparation de nos FILETS.*
*Pour les personnes éloignées, prière de se servir, le vendredi, à notre banc, aux Cordeliers, le samedi, place de l'Hôtel de Ville.*
*Service à domicile. Expédition par poste et C. F. F.*

---

# Ecole de coiffure

Ondulation MARCEL, coupe, mise en plis, permanente, etc. Cours du jour et du soir. **Robert, prof., Maupas, 8bis.** Téléphone 33.383, Lausanne.

---

# Pied-à-terre

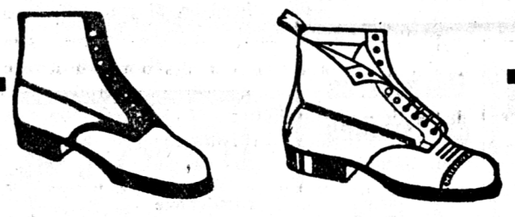
A LOUER, plein centre, porte palière. 40118
Prix : Fr. 60.—.
**Poste restante P. A. T., Fribourg.**

---

# A vendre

8 à 10,000 kg. de foin.
S'adresser à **Joye-Clerc, à Prez-vers-Noréaz.**

---



21-7

# Nous envoyons franco contre remboursement

| | | |
|---|---|---|
| **Soul. travail,** fort ferr., ½ soufflet, s. cout. derr., Nos 40-47 | | **Fr. 12.80** |
| **Soul. travail,** fort ferrage, ½ soufflet, empeigne | » » | **Fr. 15.80** |
| **Soul. militaires,** fort ferr., très forts, empeigne | » » | **Fr. 16.80** |
| **Soul. militaires,** faç., ord., empeigne, très avant. | » » | **Fr. 16.80** |
| **Bottines de dimanche,** cuir box, 2 semelles, | » » | **Fr. 11.80** |
| **Bottines de dimanche,** cuir box, doublées peau, | » » | **Fr. 13.90** |
| **Bottines sport,** cuir chromé, s. bouts, **Fr. 21.50** | » » | **Fr. 16.80** |
| **Botines sport,** cuir chromé, av. bouts, **Fr. 21.50** | » » | **Fr. 19.80** |

**KURTH,** **FRIBOURG, 51, rue de Lausanne**
**Département expédition**

---

# Loterie du cinquantenaire de la Musique „ La Concordia “ FRIBOURG

Liste des lots gagnants du 2me tirage

| Lots | Nos gagnants |
|---|---|
| 1 | 2798 |
| 2 | 778 |
| 3 | 4462 |
| 4 | 16278 |
| 5 | 15298 |
| 6 | 8378 |
| 7 | 2398 |
| 8 | 3898 |
| 9 | 25678 |
| 10 | 26162 |
| 11 | 20215 |
| 12 | 1615 |
| 13 | 891 |
| 14 | 22962 |
| 15 | 1715 |
| 16 | 17915 |
| 17 | 6815 |
| 18 | 25162 |
| 19 | 10115 |
| 20 | 23262 |
| 21 | 28191 |
| 22 | 11015 |
| 23 | 16198 |
| 24 | 6915 |
| 25 | 28378 |
| 26 | 13778 |
| 27 | 11378 |
| 28 | 7378 |
| 29 | 8998 |
| 30 | 9378 |
| 31 | 25078 |
| 32 | 10391 |
| 33 | 26762 |
| 34 | 8215 |
| 35 | 9262 |
| 36 | 878 |
| 37 | 24198 |
| 38 | 4862 |
| 39 | 20162 |
| 40 | 10078 |
| 41 | 19562 |
| 42 | 5078 |
| 43 | 3498 |
| 44 | 14778 |
| 45 | 11598 |
| 46 | 19762 |
| 47 | 22598 |
| 48 | 29698 |
| 49 | 16491 |
| 50 | 16015 |

Les lots peuvent être retirés dès le 2 février a. c. au magasin des **Fournitures industrielles. H. Carrard fils, avenue de Pérolles, 26.**

---

# Epicerie

**VIN ROUGE ET BLANC à emporter**
On porte à domicile.
Se recommande :
**M. Criner, rue de l'Université, 7, Fribourg.**

---

# JEUNE FILLE

de 20 ans, présentant bien, sachant l'allemand, si possible ayant déjà travaillé dans une confiserie, honnête, sérieuse et travailleuse

**EST DEMANDÉE**

dans confiserie de Bulle.
Inutile de se présenter sans ces références.
S'adresser à **Publicitas, Bulle, sous P 1179 B.**

---

**Demain**

# Ramequins au Gruyère

**à 20 ct.**

**Confiserie de St-Nicolas, rue des Epouses.**
Tél. 4.56
On porte à domicile. 8-2

---

# Lard de cou

**1re qualité**

**fumé en cuisine**

à partir de 2 kg. ½, Fr. 1.80 le kg. **Lard de côtes,** 1re qualité, **fumé en cuisine,** à partir de 2 kg. ½, Fr. 3.— franco.
**FLÜCKIGER, boucherie, Arni-Biglen.** 1255

---

# Hôtel de la Tête-Noire

**Bonne pension** pour commerçants, étudiants, employés. 128-1
Se recommande :
**Ls Clément.**

---

# 1 Mobilier

## Fr. 475.-

**complet**

**(neuf, mi-bois dur, garanti)**

1 grand lit 2 pl., belle literie soignée, 1 table de nuit, 1 lavabo et glace, 1 armoire à 2 portes, 1 table avec tapis, 1 divan, chaises, table de cuisine, tabourets.

**Avec armoire à glace et lits jumeaux Fr. 585.-**

Emb. exp. franco.
**R. Fessler,** av. France, 5, **Lausanne. Tél. 31781.**
Mobilier en noyer à choix
Bas prix. 2827
(On peut visiter le dimanche sur rendez-vous.)

---

# *Une marque gravée dans les mémoires!*

Vous la trouvez sur tout paquet de véritable chicorée **DV.**
**DV** est une garantie de qualité et d'authenticité destinée à vous préserver des contrefaçons et de toute déception.
Veillez toujours à la marque **DV!**

---

# Malaga et Porto

**authentiques et de qualité** 77-3
**MAISON JOS. BASERBA, FRIBOURG.**

---

# A vendre

**jument brune,** de 3 ans, belles formes. 10449
**R. MATTER, MATRAN.**

---

# A VENDRE

un char à ressort à deux bancs et deux colliers de chevaux. 10418
S'adresser à **Alexis Chenaux, à Chésopelloz.**

---

# 18 poses

terrain extra, charge 18 têtes de bétail, bons bâtiments, monte-charge ; mécanique à battre,
Fr. 11.500.— comptant.
S'adresser à **A. Frossard, agence immobilière, Fribourg.** 15-10

---

# A LOUER

pour le 25 juillet prochain, un **appartement** de 3 ou 4 chambres, avec dépendances, mansarde, confort. 10390
S'adr. à **L. Hertling, architecte, Richemont, 3.**

---

**Nouvelle salle de l'auberge du Pont de la Glâne**

**Dimanches, 5 et 12 février, en matinée et soirée**

La Société de chant de Villars-sur-Glâne jouera :

## LA-HAUT SUR LA MONTAGNE

Comédie dramatique en 3 actes avec chœurs, de **Guy Berger**
et

## NOS BICYCLISTES

Opérette en un acte de **Théodore Botrel**

Caisse : 14 h. 30 et 19 h. 30. Rideau : 15 h. et 20 h.

**PRIX DES PLACES :**
Premières : Fr. 1.50 Secondes Fr. 1.—
(Toutes les places sont numérotées, les retenir à l'avance. Tél. 1092. )
Les enfants ne sont admis qu'en matinée et payent demi-place.
Le soir, à la sortie, autobus spécial p. Fribourg.

---

# CINÉMA ROYAL

Ce soir dernière représentation
PARAMOUNT

## LBERT

IT

**Dès demain :** la plus étincelante comédie de la saison

## PARIS-MÉDITERRANÉE

(Deux dans une voiture)
Réservez vos places à temps !
**Tél. 7.14**

---

**NOUVEAUTÉ**

**J. L. Duffner, M. S. C.**

## Pour consoler et guérir les scrupuleux

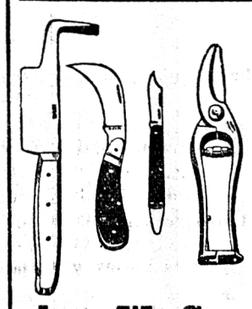
*« Petit code pratique de la thérapeutique des scrupules. Pour les malades et leurs directeurs. »*

**(Revue des Communautés religieuses,** dirigée par les RR. PP. J. Creusen et E. Jombart, S. J., janv. 1933, p. 40.)

Prix : **Fr. 1.—**

**AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL**
**130, Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles, 38**
**FRIBOURG**

---



**Outillages**
**Mastic à greffer**
**Pompes à arbre**
**Grillages**
**Très avantageux,**

## chez W. Gasser, Fribourg.

---

**Mites dans vos meubles ???**
**Destruction radicale par gazage, sans démonter le rembourrage.**

Appareil spécial chez 2-9
Fr. Bopp, ameublements, rue du Tir, 8, Fribourg. Tél. 7.63.

---

**La merveilleuse plante tropicale « HERVEA »**
**est reconnue comme le meilleur remède contre**

# Le Rhumatisme

**par de nombreux rhumatisants qui en ont fait la cure :**

..... **La Pharmacie de la Gare, à Fribourg,** (dépositaire exclusive pour la Suisse de H. J. Lee, importateur et exportateur de produits coloniaux, à Londres) envoie à toute personne qui en fait la demande la reproduction photographique de nombreuses lettres de remerciements que d'innombrables rhumatisants guéris lui ont envoyées.
Sur désir, il sera joint un essai GRATUIT.
Adresse : Pharmacie de la Gare, rayon 4, Fribourg

---

# J. BARRAS

**LOSSY**

**SCIERIE, COMMERCE DE BOIS**

**SCIAGES** daille et sapin, pour menuiserie, en toutes épaisseurs. 10077
Bois de construction.
Planches crêtées et rabotées.
Prix avantageux.
Téléphone No 32.

---

# Beaux locaux industriels

de plus de 300 m², **à louer tout de suite,** à proximité de Lausanne. Conviendraient pr n'importe quel genre d'industrie. Terrains attenants d'environ 1500 m². **Eventuellem.,** on **vendrait le bâtiment,** 7 **appartements.** Affaire très intéressante. 510-1 L
S'adr. : **Etude Albert RUEDI, notaire, Renens-Gare.**

---

# Comestibles et pisciculture S. A. MARLY

Direction : E. W. Schütz et P. Grimm

**Toujours bien assortis en poulets de Bresse et du pays, lièvres, chevreuils, cuisses de grenouilles, escargots.**

Voyez notre banc au marché le mercredi et le samedi.

**VENDREDI, place des Cordeliers :**

**Gros arrivages de bondelles, brochets, palées, perches, saumons, cabillauds, colins, soles et merlans.**

Demandez notre nouvelle recette gratuite pour la préparation du cabillaud.

Service rapide à domicile. Téléphone 13.24

---

# Antiquités

**On demande à acheter** mobilier de salon ancien (XVII-XVIIIme siècle).
Faire offres au **notaire, Paris, à Colombier** (Neuchâtel). 10423

---

DEUX PERSONNES tranquilles demandent

# Appartement

de 3 à 4 chambres.
S'adresser sous chiffres **P 40117 F, à Publicitas, Fribourg.**

---

# On demande

au centre de la ville, **appartement de 4 chambres,** confort moderne, pour le 25 juillet.
S'adresser sous chiffres **P 10438 F, à Publicitas, Fribourg.**

---

# 1 mobilier

## 390 fr.

1 grand lit 2 pl., (literie soignée), 1 table de nuit, 1 lavabo et glace, 1 armoire (ou commode), 1 table avec tapis, 1 divan, chaises, 1 table de cuisine et tabourets. Emb. exp. franco. 2778 L
**On peut aussi visiter le dimanche,** sur rendez-vous.
**R. Fessler, av. France, 5, LAUSANNE.**
Tél. 31.781.

---

# A vendre

un char de marché neuf, un bræck à 3 bancs, d'occasion. 10422
**Otto Berger, maréchal, rué de Morat, Fribourg.**

---

# A VENDRE

auto « Ansaldo », 8 HP, moteur état neuf, pont et carrosserie. 40-120
S'adr. : **Jules Dafflon, La Pierraz, Chavannes-les-Forts.**

---

**Beau**

# magasin

17-6 m., à louer, dans rue principale, grande vitrine. Cave de mêmes dimensions, libre à volonté. S'adresser à **A. Frossard, agence immobilière, Fribourg.** 15-11

---

Agriculteur travailleur et de bonne conduite demande à emprunter

# 25 à 30.000 fr.

sur hypothèque en 1er rang, propriété de rapport.
S'adresser à **Publicitas, Bulle, sous P 1154 B.**

---

# A VENDRE

dans village de la Sarine, **jolie maison** neuve, eau, lum., verger, terrain attenant. Entrée à convenir.
S'adresser sous chiffres **P 10430 F, à Publicitas, Fribourg.**

---

Jeune homme de 22 ans, connaissant tous les travaux et machines agricoles, demande place de

# Charretier

1er mars ou à convenir. Bons certificats et recommandations.
Ecrire sous **Q 2802 L, à Publicitas, Lausanne.**

---

# AVIS

On vendra de la belle viande de vache grasse, **vendredi, 3 février,** à partir de 1 fr. 80 le kg., chez **M. Fernand Etienne, aux Daillettes.** 10451

---

**A vendre,** pour raison de santé et d'âge

# petit hôtel

avec café-restaurant, sur bon passage, près gare C. F. F. — Ecrire sous chiffres **G 2761 L, à Publicitas, Lausanne.**

---

# Mises d'immeubles

**L'Office des faillites de la Gruyère procédera, le 13 février, dès 14 heures,** dans une salle particulière de **l'hôtel de ville, à Gruyères, à la vente,** à tout prix, des immeubles appartenant à **Ansermot Ferdinand, Eugène, Louis et Victor, d'Auguste,** audit lieu :

**1er lot :**

Art. 464, 465, Bourg d'En Haut, No 12, habitation avec atelier, place de 207 m. Machines : 1 scie à ruban, marque Olma, 1 raboteuse-dégauchisseuse, 1 toupie, 1 mortaiseuse et scie circulaire. — Jardin de 11 perches 10 pieds. Taxe cadastrale : 22.389 fr.

**2me lot :**

Art. 605, Bourg d'En Haut, No 14, maison d'habitation. Taxe cadastrale : 12.046 fr.

**3me lot :**

Art. 607, 608, Bourg d'En Haut St-Germain, habitation No 13, avec jardin (3 appartements). Taxe cadastrale : 35.399 fr. 35-11

Les conditions déposent à l'office.

**Office des faillites de la Gruyère.**

# De notre de BLANC des affaires intéressantes

**DRAPS de lit**
TERMINÉS, toile écrue double chaîne
150×240 cm.
**1.90**

**DRAPS de lit**
blancs, double chaîne
150×240 cm.
**2.45**

**DRAPS de lit**
belle broderie et ourlet à jour
150×240 cm.
**3.75**

**Draps de bain**
tissus éponge blanc baguettes couleurs et franges
100×107 cm.
**2.75**

**Taies d'oreillers**
cretonne blanche avec broderie d'angle
60×60 cm.
**-.75**

**TOILE écrue**
double chaîne, solide, pour draps de lit

| largeur : | 150 cm. | 162 cm. | 180 cm. | 200 cm. |
|---|---|---|---|---|
| | -.80 | -.90 | 1.15 | 1.35 |

**Garniture bazin**
à rayures, comprenant :
1 fourre 135×170 cm.
1 traversin 60×100 cm.
1 taie 60×60
le tout
**5.95**

**DRAPS de lit.** forte toile double chaîne, garnis ourlets à jours

| 150×240 cm. | 165×250 cm. | 180×250 cm. |
|---|---|---|
| 3.50 | 3.95 | 4.75 |

**Shriting**
blanc, de bon usage pour lingerie
largeur 80 cm.
le mètre
**-.55**

**Renforcé**
blanc extra, grains réguliers, pour lingerie
largeur 80 cm.
le mètre
**-.90**

**Essuie-mains**
mi-fil damassé et baguettes rouges
largeur 44 cm.
le mètre
**-.45**

**Linges de cuisine**
terminés à carreaux rouges 44×68 cm.
la ½ DOUZAINE
**1.90**

**Garnitures Damas**
même composition que ci-dessus
belle qualité à FLEURS
la garniture
**8.75**

**Taies d'oreillers**
en belle toile blanche garnies BRODERIE
60×60 cm.
**1.40**

**Linges de cuisine**
MI-FIL à carreaux qualité Suisse extra
le mètre
**-.60**

**Damas**
blanc à fleurs, pour enfourrages
largeur 130 cm.
le mètre
**1.45**

**Calicot**
spécial pour lingerie blanche d'enfants
largeur 75 cm.
le mètre
**-.35**

**Serge à fleurs**
couleurs, 1re qualité pour enfourrages

| 135 cm. | 150 cm. |
|---|---|
| 1.- | 1.25 |

**TOILE blanche** pour draps de lit double chaîne

| largeur : | 150 cm. | 165 cm. | 180 cm. | 200 cm. |
|---|---|---|---|---|
| le mètre | 1.- | 1.25 | 1.55 | 1.85 |

**Essuie-mains**
avec baguettes rouges
largeur 42 cm.
le mètre
**-.25**

**Nos linges éponge**
tout jacquard, avec belles bordures couleur
45×90 cm. = **-.95**
55×105 cm. = **1.25**
60×110 cm. = **1.95**

**LAVETTES**
tissu éponge jacquard, ourlets et suspend
les 6 PIÈCES
**-.95**

Le véritable fil
**Dorcas**
la bobine
**-.15**

**Boutons de nacre**
belle qualité
la carte de 6 douzaines
**-.75**

**Jarretelles**
soie artif. ruchée
LES 3 PAIRES
**-.95**

**Dentelles**
genre fuseau
la pièce de 10 mètres
**-.25**

**Festons blancs**
fabrication Suisse
la pièce de 10 mètres
**-.75**

Coton écru à tricoter
les 5 écheveaux à 50 gr.
**-.95**

**SERVICES à déjeuner**
porcelaine décorée nouvelle forme comprenant 15 pièces
**11.90**

**TASSES**
avec sous-tasses porcelaine blanche forme conique, unie ou à rayures
**-.40**

**Corbeille à linge**
ovale, 40 cm.
**1.95**

**Bazin** pour enfourrages, belle qualité d'usage, grand choix de rayures

| largeur | 120 cm. | 135 cm. | 150 cm. |
|---|---|---|---|
| le mètre | -.85 | -.95 | 1.25 |

**Tabliers-blouses pour dames**
en Vichy SOIE ARTIFICIELLE, formes enveloppantes, manches longues et fermant de côté
**3.95**

**Chemises de jour** pour dames
forme empire, en Shirting blanc motifs brodés et festons
**1.25**

**Chemises de jour** pour dames
forme empire, riche broderie et jours échelés
**1.50**

**Chemises de jour**
boutonnant sur l'épaule, encolure carrée, entre-deux et festons
**1.25**

**Chemises de jour**
façon montante, jolis motifs brodés et festons
**1.75**

**Tabliers de cuisine** avec poches
mi-fil écru avec bordures
**1.00**

**Tabliers-blouses pour dames**
en soie artificielle Vichy, sans manches et fermeture de côté
**2.95**

**Chemises de nuit** pour dames,
forme kimono, Shirting blanc, ornées broderie
**1.95**

**Chemises de nuit** pour dames,
forme kimono, blanches et garnies rose ou ciel
**1.95**

**Chemises de jour** pour dames,
fine toile blanche, garnies motifs incrustés et dentelles
**-.95**

**Sous-pantalons** pour dames
jersey coton, rose ou blanc
**-.85**

**Tabliers-blouses pour dames**
en toile de Vichy unie, sans manches, garnis biais fantaisie, forme enveloppante et fermeture de côté
**1.95**

**Combinaisons** dames
forme montante, FIL PLAQUÉ SOIE, toutes teintes mode

| long. | 105 | 110 | 115 cm. |
|---|---|---|---|
| | 2.50 | 2.65 | 2.85 |

**Chemises de nuit** pour dames,
en belle toile blanche, manches longues, col brodé et garnies festons
**3.90**

**Chemises de nuit** manches longues,
encolure carrée, ouvertes devant, garnies broderie
**3.95**

**Bavettes**
garnies broderies à jour les 3 pièces
**-.95**

**Bavoirs**
tissu éponge jacquard les 2 pièces
**-.95**

**Nos chemises de nuit pour messieurs**
de bonne fabrication Suisse, bien garnies liserets ou cache-points

| | |
|---|---|
| sans col | 2.95 |
| avec col | 3.95 |
| forme Geisha | 4.95 |

**Service à thé**
PUR FIL
encadrement couleur
1 nappe et 4 serviettes
**3.-**

**Mouchoirs**
42×42 cm.
très belle toile blanche
la douzaine
**2.45**

**Mouchoirs**
batiste blanc, avec jours et initiales
la ½ douzaine
**1.50**

**Fil tigre**
bobine de 500 yards
les 4 bobines
**-.95**

**Plats**
RONDS OU OVALES
porcelaine blanche, bord or, 31 cm.
**2.75**

**Cruches à lits**
caoutchouc recommandées
**1.95**

**Porte-jarretelles**
en croisé rose, solide avec 4 jarretelles
**-.65**

**Soutien-gorge**
forte toile blanche, dentelles
**-.65**

**Pantalons dames fil et soie**
renforcés et entre-jambes doubles

| tous coloris, long. | 50 et 55 cm., | 60 et 65 cm. |
|---|---|---|
| | -.95 | 1.10 |

**Corset américain**
beau tissu brodé, soie artificielle, avec soutien-gorge
**6.65**

**Bandes hygiéniques**
en tricot
les 4 pièces
**-.95**

**Combinaisons pour dames**
jersey soie artificielle, INDÉMAILLABLES, grand choix de coloris
**1.95**
le pantalon assorti
**1.45**

**Bandes hygiéniques**
en tissu éponge
les 3 pièces
**-.95**

**Un paquet de 10 pièces**
Bandes hygiéniques Fémina pour le voyage, à détruire
**-.95**

**Combinaisons pour dames**
jersey soie artif. INDÉMAILLABLES, avec garniture LARGES DENTELLES OCRES
**2.90**
le pantalon assorti
**2.25**

**Dîner**
PORCELAINE, BORD OR
comprenant 23 pièces
**26.50**

**Dîner**
porcelaine décorée
comprenant 23 pièces
**28.50**

**Dîner**
porcelaine, décors modernes,
comprenant 45 pièces
**56.-**

**Service à thé**
FAÏENCE DÉCORÉE
comprenant 15 pièces
**8.75**

**Plats ovales**
porcelaine blanche, BORD OR, 33 cm.
**1.95**

**Plats ovales**
porcelaine blanche, bord or, 38 cm.
**2.95**

**Garnitures de lavabos**
faïence décorée
**4.50**

**Tasses**
avec sous-tasses, porcelaine blanche, BORD OR, unies ou à rayures
**-.45**

**Tasses**
avec sous-tasses, porcelaine décorée, coniques ou forme large
**-.45**

**Tasses et sous-tasses**
Porcelaine décorée les 3 pièces
**-.95**

**Soupières**
grande forme ovale, porcelaine, festons or pour 6 personnes
**4.95**

**Compotier**
verre moulé, 23 cm.
**-.95**

**Plats à gâteaux**
rond, beau verre, 28 cm.
**-.95**

**Fromagères**
en verre moulé
**-.95**

**PLATS à hors-d'œuvres**
avec 5 compartiments unique
**1.75**

**Saladiers**
porcelaine décorée 22 cm.
**-.75**

**TOILE pur fil, pour robes, 90 cm. de large, en blanc et toutes teintes** **1.95** le mètre

GRANDS MAGASINS
**KNOPF**
FRIBOURG